

ASSOCIATION

Le Fil à Métisser – Réseau Interculturel

RAPPORT D'ACTIVITES 2022



TABLE DES MATIERES

I.	PRESENTATION GENERALE	3
1)	PRESENTATION DE L'ASSOCIATION	3
2)	PRESENTATION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES SALARIEES	3
3)	PLAN ET PRESENTATION DU CONTEXTE :	4
II.	L'ACTIVITE EN 2022	6
1)	ORGANIGRAMME DU FIL A METISSER.....	6
2)	EMPLOI DU TEMPS GLOBAL DE L'ASSOCIATION	7
III.	INTERVENTION DE PSYCHOLOGUES AU SEIN DES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS-PARENTS DE LA VILLE DE PERPIGNAN	8
IV.	TEMPS D'ECOUTE PSYCHOLOGIQUE DE PROXIMITE	10
1)	SYNTHESE.....	10
2)	LES ENFANTS.....	13
3)	LES ADULTES	18
4)	CONCLUSIONS/PERSPECTIVES DES TEMPS D'ECOUTE PSYCHOLOGIQUE DE PROXIMITE	23
V.	ACTIVITE ORTHOPHONIE AU SEIN DU FAM EN 2022	25
VI.	ACTIONS COLLECTIVES A DESTINATION DES PARENTS, DES ADOLESCENTS ET DES ENFANTS PORTEURS DE TROUBLES	27
1)	GROUPES DE PAROLE « <i>ETRE HEUREUX AU COLLEGE</i> » - QUARTIERS ST JACQUES ET NOUVEAU LOGIS (ANNEE SCOLAIRE 2021-2022) - PRESENTATION DU DISPOSITIF.....	27
2)	GROUPES DE PAROLE « <i>ETRE HEUREUX AU COLLEGE</i> » - ELEMENTS DE BILAN	28
a)	Des groupes de parole d'adolescents	29
a)	Eléments de bilan des groupes de parole de parents :	30
b)	Eléments de bilan	32
3)	ATELIERS PARENTS ENFANTS « <i>APPRENEZ A ME CONNAITRE</i> » QUARTIER ST JACQUES - ANNEE SCOLAIRE 2021-2022	32
a)	Description du dispositif.....	32
b)	Eléments de bilan.....	33
4)	BILAN PAUSE-SANTE BIEN-ETRE	34
a)	Description du dispositif.....	34
b)	Eléments de bilan.....	35
VII.	L'ANIMATION DU RESEAU DE SANTE XARXA 66	36
1)	LES « <i>RENCONTRES</i> » DU RESEAU DE SANTE :	38
2)	LES REUNIONS DE SUIVIS INDIVIDUALISES :	39
VIII.	LA REALISATION D'UN COLLOQUE <i>MEDIATIONS PLURIELLES – TISSONS NOS PRATIQUES</i>	41
IX.	DISPOSITIF DE MEDIATION SANTE (DE JAN A SEPT 2022).....	42
1)	RAPPEL DU DISPOSITIF.....	42
2)	SYNTHESE CHIFFREE DU DISPOSITIF :	43
3)	ANALYSE QUALITATIVE DU DISPOSITIF	46
a)	Demandes du public.....	46
b)	Orientation du public par les partenaires.....	47
c)	Orientation des personnes par le dispositif de Médiation Santé	47
d)	Programmes d'éducation à la santé.....	48
e)	Réalisation de l'action de dépistage des complications liées au diabète : Précadiab.....	49
f)	Freins et perspectives	49
4)	CONCLUSION.....	50
X.	PERSPECTIVES 2022 :	51
XI.	RECAPITULATIF DU BILAN 2022	52

I. PRESENTATION GENERALE

1) Présentation de l'association

Nous avons créé en 2012 l'association *le Fil à Métisser – Réseau Interculturel* visant à améliorer la prise en compte de la dimension interculturelle dans l'accueil et l'écoute psychologique des personnes ; elle contribue ainsi à réduire les inégalités dans l'accès aux soins pour les populations d'origine migrante ou étrangère. Ses membres fondateurs sont des professionnels issus de différentes structures publiques et privées du domaine médico-social.

Elle a pour objectifs de créer un réseau visant à soutenir les travailleurs du champ médico-social rencontrant des problématiques interculturelles, de proposer des consultations psychologiques pour des personnes de cultures différentes, pour des migrants et leurs enfants. Elle vise également à créer des espaces de rencontres entre les cultures, à lutter contre la discrimination et à promouvoir la démocratie culturelle. Elle a également pour objet de développer des formations et des recherches autour de l'interculturalité.

2) Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées

Le conseil d'Administration de l'association est composé d'une dizaine de membres et il s'est réuni environ une fois par trimestre pour réfléchir aux actions et aux projets de l'association, comme la réalisation d'une conférence/débat. Certains administrateurs ont participé aux réunions collectives du réseau de santé. De nouveaux membres ont rejoint le CA lors de l'assemblée générale de 2020.

L'équipe a pu s'étoffer en 2021 du fait du soutien du plan de relance obtenu pour 2 ans.

Mmes HULLO, DEFOUR et GLORY (psychologues) ont été rejointes par Mme Lise LAPORTA qui a secondé Mme HULLO à la Cité du Nouveau Logis. De fait en 2022, l'association a employé 4 psychologues, une médiatrice santé, une infirmière, une orthophoniste, une médiatrice et une secrétaire :

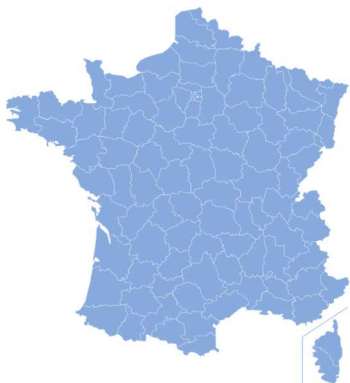
- Mme HULLO, psychologue interculturelle, thérapeute familiale et coordinatrice de l'association à mi-temps. Intervient sur toutes les activités de l'association et sur les deux quartiers l'autre mi-temps.
- Mme DEFOUR, psychologue clinicienne et humaniste mi-temps sur les activités à St Jacques
- Mme GLORY, psychologue interculturelle intervenant sur les actions à St Jacques (fev-déc)
- Mme Lise LAPORTA, psychologue de l'enfant et du développement à mi-temps à la cité du Nouveau Logis (d'octobre à décembre)
- Mme COLOMBIER, médiatrice santé 4 jours par semaine sur les 2 quartiers (dont le contrat s'est arrêté en septembre 2022)
- Mme DAVID, infirmière 1 jour par semaine par quartier (idem)
- Mme ROUDIERES, orthophoniste, intervient pour une ½ journée par semaine à St Jacques (sept- déc).
- Mme MEZIANI, médiatrice paire intervenant dans le cadre d'une activité de groupes de paroles adolescents d'âge collège /parents à St Jacques et dans le réseau de santé XARXA66.
- Mme PAILLOT, secrétaire en emploi PEC qui a secondé la coordinatrice notamment dans les tâches administratives (remplacée par M. LAMIAUD en mars 2022).

L'association a employé l'ensemble des salariées à hauteur de 3.18 ETP.

3) Plan et présentation du contexte :

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel intervient à la cité du Nouveau Logis située dans la Diagonale du Vernet au Nord de Perpignan, et à Saint Jacques dans le centre historique de Perpignan.

National



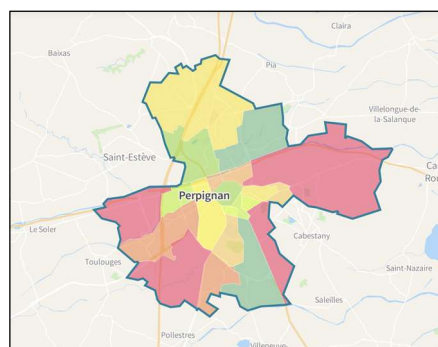
Département : Pyrénées Orientales



Région : Occitanie

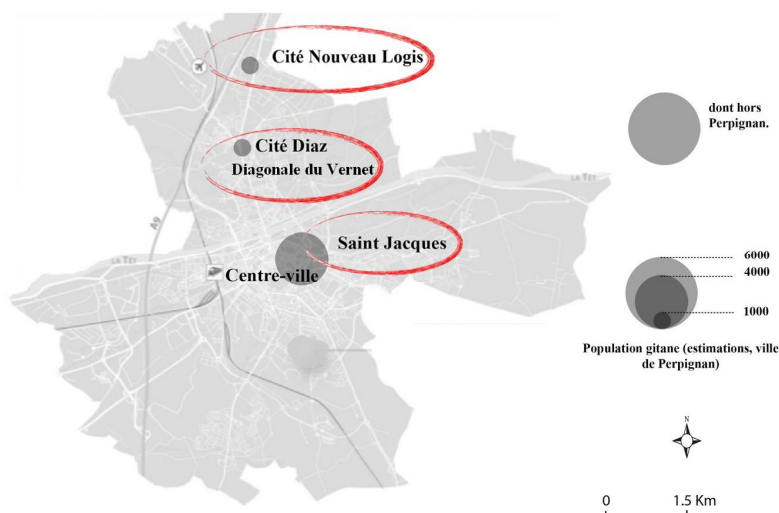


Commune : Perpignan



Secteurs :

Saint Jacques, Diagonale du Vernet & Cité du Nouveau Logis



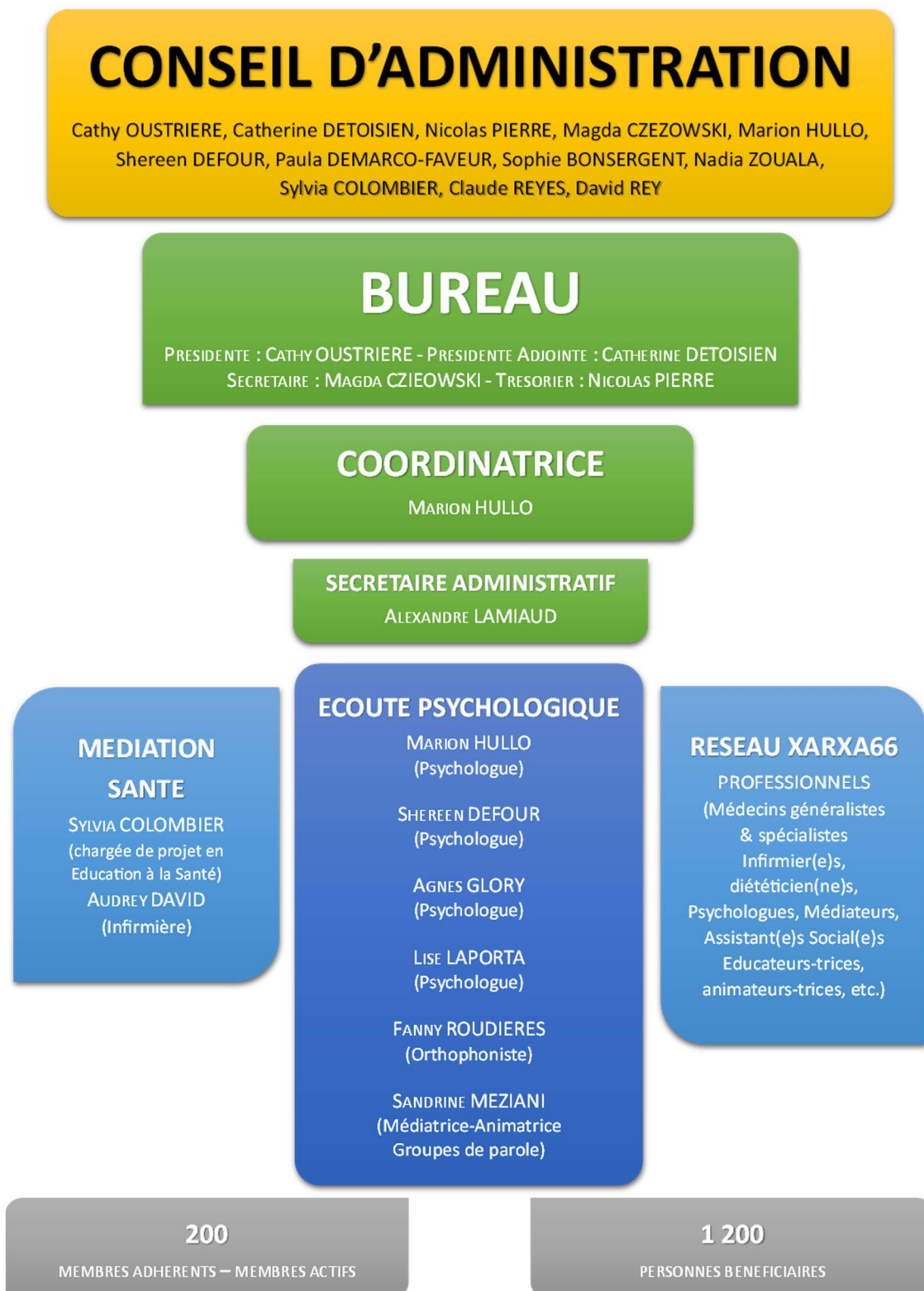
Les deux quartiers dans lesquels intervient l'association (Saint Jacques et Nouveau Logis à Perpignan) sont habités principalement par des « gitans », une population vivant sur un mode communautaire dans lequel les familles sont regroupées par clan et fonctionnent comme tel.

Parmi les nombreux paramètres repérés, certains sont déterminants :

- ➔ Une population porteuse d'une anxiété massive, tant sur le plan collectif que familial et individuel, anxiété transgénérationnelle et systémique qui génère de nombreuses problématiques de santé et freine fortement la résolution des nombreuses difficultés auxquelles elle est confrontée et particulièrement en ce qui concerne les questions scolaires et éducatives.
- ➔ Des problèmes de santé et d'accès aux soins identifiés :
 - ☑ Une errance médicale et une grande irrégularité dans les suivis qui complexifient les parcours de soin cohérents et efficaces
 - ☑ Des difficultés liées à l'interculturalité (langue, codes culturels, sémantique, attribution causale...)
 - ☑ Des pathologies multiples et cumulées au sein des familles (comorbidités)
 - ☑ Des comportements d'adultes néfastes pour la santé et qui imprègnent la parentalité et donc les pratiques éducatives (alimentation, sommeil, recours abusif aux médicaments)
 - ☑ Un recours tardif aux soins, particulièrement pour les femmes
- ➔ Un fort besoin de soutien et de revalorisation des individus et des familles confrontés à une très grande précarité.
- ➔ Une communauté gitane qui pose des problèmes spécifiques aux professionnels
 - ☑ Des traits de mode de vie toujours prégnants (Dysrythmie (coucher fréquent vers 4 /5heures du matin, adultes et enfants), et une très forte occupation de l'espace public, renforcé par la sur-occupation et la vétusté/insalubrité des logements)
 - ☑ Une affirmation identitaire et communautaire générant des chocs culturels autour des représentations, particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Plus globalement le rapport à l'Autre non gitan est le plus souvent basé sur une méfiance réciproque.
 - ☑ Une scolarisation toujours particulièrement problématique se traduisant par un échec scolaire massif, un illettrisme prégnant limitant entre autres, l'accès aux campagnes de prévention sanitaire.

II. L'ACTIVITE EN 2022

1) Organigramme du Fil à Métisser



2) Emploi du temps global de l'association

PLANNING TEMPS D'ECOUTE DE PROXIMITE ET SEANCE D'ORTHOPHONIE

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Consultation psy St Jacques (semaine paire)	Réunion de Coordination Consultation psy St Jacques		Consultation psy Nouveau Logis (semaine paire) Consultation psy Nouveau Logis	Consultation psy St Jacques (semaine paire)
Consultation psy Nouveau Logis Consultation psy St Jacques	Consultation psy Nouveau Logis Consultation psy St Jacques	Consultation psy Nouveau Logis (semaine paire) Consultation psy St Jacques	Séance Orthophonie g St Jacques et Nouveau Logis	Consultation psy Nouveau Logis

PLANNING GROUPES DE PAROLE & LIEUX ACCUEILS ENFANTS PARENTS (LAEP)

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
	Groupes de parole St Jacques		Groupes de parole Nouveau Logis (toutes les semaines de sept à dec)	Groupes de parole Nouveau Logis (semaine paire)
LAEP Nouveau Logis Groupes de parole St Jacques	LAEP St Jacques		LAEP Nouveau Logis	LAEP St Jacques

PLANNING MEDIATION SANTE & RESEAU XARXA 66

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
	Accueil Administratif et échanges professionnels St Jacques	Réunion Coordination XARXA 66	Réunion de coordination Et administratif St Jacques	
	Entretien & Accompagnement Nouveau Logis Actions collectives Nouveau Logis	Entretien / Accompagnement & Actions collectives St Jacques Rencontres XARXA Tous les 2 mois	Permanences d'accueil Nouveau Logis	Permanences d'accueil et suivi santé St Jacques

III. INTERVENTION DE PSYCHOLOGUES AU SEIN DES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS-PARENTS DE LA VILLE DE PERPIGNAN

Chiffres clefs

- 169 familles différentes sur les deux quartiers
- 209 enfants et 242 adultes
- 167 accueils par an
- 16 personnes par accueil en moyenne à la Casa des Petits (St Jacques)
- 13 personnes par accueil en moyenne à Ziw Zaw (Nouveau Logis)

L'association a permis dans le cadre d'une prestation de service, l'intervention de psychologues au sein d'équipes pluridisciplinaires de Lieux d'Accueil Enfants Parents au cœur des quartiers St Jacques et Nouveau Logis.

Ces lieux accueillent les jeunes enfants de 0 à 4 ans et leurs familles. (4 après-midis par semaine, avec une moyenne habituellement de plus de 8 « duos » parents/enfants par accueil et environ 157 familles accueillies chaque année à St Jacques et environ 79 familles accueillies chaque année au nouveau Logis). La fréquentation des LAEP des quartiers St Jacques et Nouveau Logis est redevenue normale après la période pandémique qui avait engendré une limitation des personnes accueillies. Par contre les nouveaux locaux de La Casa des Petits à Saint Jacques ont pu être investis, avec notamment l'accès extérieur extrêmement utile en cas de grosse fréquentation.

Les psychologues interviennent notamment pour travailler :

- autour des troubles de la séparation avec les structures de socialisation (écoles, centres de préscolarisation, ludothèque, institutions spécialisées...)
- à la prévention et à la promotion de la santé auprès des parents et des jeunes enfants.
- au soutien à la parentalité et à l'orientation vers les structures médico-sociales (Centres Hospitaliers, libéraux, Conseil Général, associations...) ou vers les praticiens libéraux.
- au suivi des enfants après leur passage dans les lieux d'accueil (écoles, centres de préscolarisation...)
- à l'analyse des pratiques des équipes

L'intervention des psychologues de l'association dans les LAEP permet de rencontrer les familles dans un cadre collectif et souple, sans que les familles soient forcément dans une demande d'aide psychologique. Ce mode de rencontre privilégie la mise en confiance et le recours si besoin à une approche plus individuelle dans le cadre des temps d'écoute de proximité.

Les LAEP constituent des lieux ressource et des lieux de résilience en particulier dans des quartiers où un sentiment d'insécurité peut être ressenti. Les femmes verbalisent bien souvent le fait que ces lieux sont des refuges par rapport à leur vécu quotidien, au poids des normes collectives du groupe...

L'équipe a été remaniée depuis 2021 : l'Éducatrice de Jeunes Enfants a été remplacée par **Mme BONSERGENT** déjà connue et repérée par les familles sur les 2 quartiers puisqu'elle intervenait à la ludothèque à St Jacques et à la Dynamique des savoirs à la cité du Nouveau Logis. L'association a fait intervenir **Mme GLORY** au Nouveau Logis, son expérience et sa compréhension du catalan ont favorisé son intégration.

Il est important de noter que les mères des quartiers St Jacques et Nouveau Logis ont **continué de fréquenter les lieux d'accueils** malgré tous ces changements. Cette donnée est à prendre en compte du point de vue du dispositif et du projet de LAEP dans ces quartiers, dont la réussite ne dépend plus seulement des personnes qui y travaillent mais aussi de l'intérêt qu'y trouvent les mères pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

Le **travail partenarial avec les équipes des CMP** (Centres Médico Psychologiques) Nord et sud a été poursuivi en 2022. Les rencontres avec la médiathèque ont été renouvelées au LAEP de St Jacques. Le partenariat envisagé avec la structure ALEFPA n'a pas vu le jour, malgré l'intérêt qu'il représentait pour l'équipe.

Le **partenariat avec l'école et avec les projets du service petite enfance de la ville** a par contre été réimpulsé et soutenu. L'équipe du LAEP participe à des réunions de coordination avec l'école et le CMP et les LAEP accueillent des activités dans le cadre de **Viens Juillet avec Moi**. Ces événements permettent à d'autres familles de découvrir les LAEP et l'année 2022 a été l'occasion de la venue de nouvelles familles venant d'autres quartiers.

Le **partenariat avec la maison de quartier du Nouveau Logis** a également permis de réaliser des sorties tout en gardant l'accueil ouvert.

En conclusion : fréquentation en hausse et très nombreuse en particulier à St Jacques et craintes concernant le départ en retraite de l'accueillant issu du quartier à la cité du nouveau Logis.

IV. TEMPS D'ÉCOUTE PSYCHOLOGIQUE DE PROXIMITÉ

1) Synthèse

Chiffres clefs
→ 235 bénéficiaires (+10%)
→ Plus de 1725 entretiens (+ 15%)
→ 70 % quartier St Jacques – 30 % quartier le Vernet
→ 50 % d'enfants – 50 % d'adultes
→ 20 % d'accompagnements à domicile (+ 5%)
→ 30 % de situations d'urgences

Les temps d'écoute ont fonctionné durant toute l'année 2022. Le nombre total de personnes suivies est en légère hausse par rapport à 2021 tout comme le nombre d'entretiens réalisés qui a augmenté de 15%.

Suite au départ de Mme SALAH REYES, l'association a décidé de privilégier l'intervention de Mme GLORY à la cité. Le fait de faire intervenir une nouvelle psychologue sans certitude qu'elle reste risquant de fragiliser les accompagnements psychologiques des usagers. Mme LAPORTA a rejoint l'équipe quelques mois mais la fragilité budgétaire de l'association n'a pas permis de la maintenir en poste.

Les temps d'écoute à St Jacques toujours très investis et demandés par les habitants ont été saturés en septembre 2022 notamment suite à la réorganisation de l'équipe.

Les psychologues de l'association ont été amenées dès juin 2022 à réduire leurs temps de travail, les accompagnements en ont forcément été impactés.

Il est important de noter que le lien de confiance et l'accessibilité facilitent le recours à des soins psychologiques. La psychologue doit d'abord disposer d'un capital confiance qui s'acquiert avec le temps et la reconnaissance des personnes.

La présence sur les quartiers des psychologues est indispensable pour disposer du lien de confiance nécessaire et l'investissement des suivis psychologiques en dépend. La démarche « d'aller vers » comprenant les visites à domicile notamment est un élément prégnant dans la réussite des accompagnements.

Une adhésion des familles au dispositif d'écoute.

Les temps d'écoute de proximité ont été investis et utilisés par les familles sur les 2 quartiers, tant par les enfants que par les adultes.

Certaines des personnes rencontrées depuis 2013 ont été amenées à ré-utiliser le dispositif en 2022 (à hauteur d'une personne sur trois ayant déjà bénéficié des temps d'écoute).

Parfois la demande concerne un membre de sa famille, qu'elle va accompagner, faisant du « bouche à oreilles » la première source d'orientation.

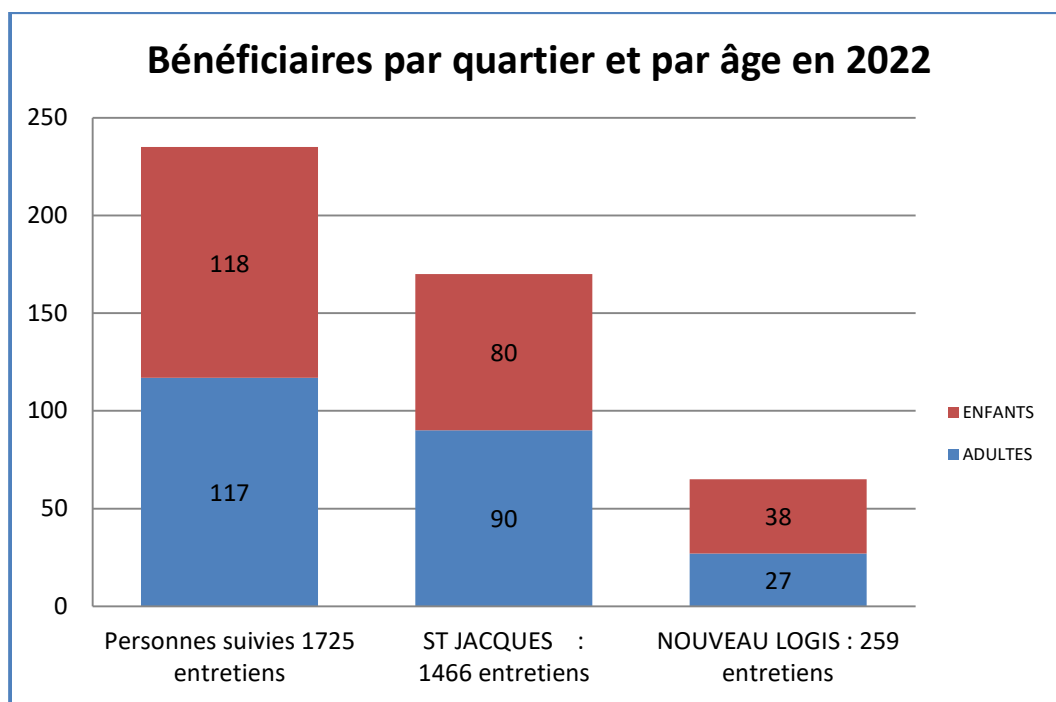
La possibilité d'aller rencontrer un psychologue est « parlée » dans les familles et les psychologues font à ce titre partie des solutions possibles en cas de trouble ou de conflit.

La prise en compte de la dimension familiale est primordiale pour rendre possible l'adhésion des familles au dispositif. Il est important d'être en capacité de s'adapter aux besoins des familles de façon souple et spontanée (possibilité par exemple de discussion téléphonique face aux angoisses parentales,

de soutien psychologique de la famille élargie, de rendez-vous réguliers et peu espacés dans le temps, de travailler avec des situations d'urgences, etc.) A ce titre, les psychologues accueillent et travaillent avec les personnes présentes lors du rendez-vous, à l'instar de l'approche systémique qui préconise des interventions dans « l'ici et maintenant ». Les demandes d'accompagnements conjugaux et familiaux ont pu être poursuivies en 2022 par la thérapeute familiale de l'équipe. A ce titre 8 familles couples et groupes ont pu être accompagnés en 2022.

Les accompagnements psychologiques peuvent être de courte durée (1 à 3 entretiens) pour 1/3 des demandes. Ils peuvent aussi se poursuivre sur quelques mois, ou pour de plus en plus de personnes, s'inscrire dans le temps. Certaines personnes et familles ont recours à des entretiens psychologiques à différentes étapes de leur existence (naissance d'un puîné, hospitalisation, décès d'un parent...). La réactivité des réponses d'écoute psychologique permet de prévenir des décompensations psychiatriques et des passages à l'acte.

Nous pouvons noter une augmentation des demandes ainsi qu'une augmentation des suivis longs (ayant cours sur plusieurs mois).

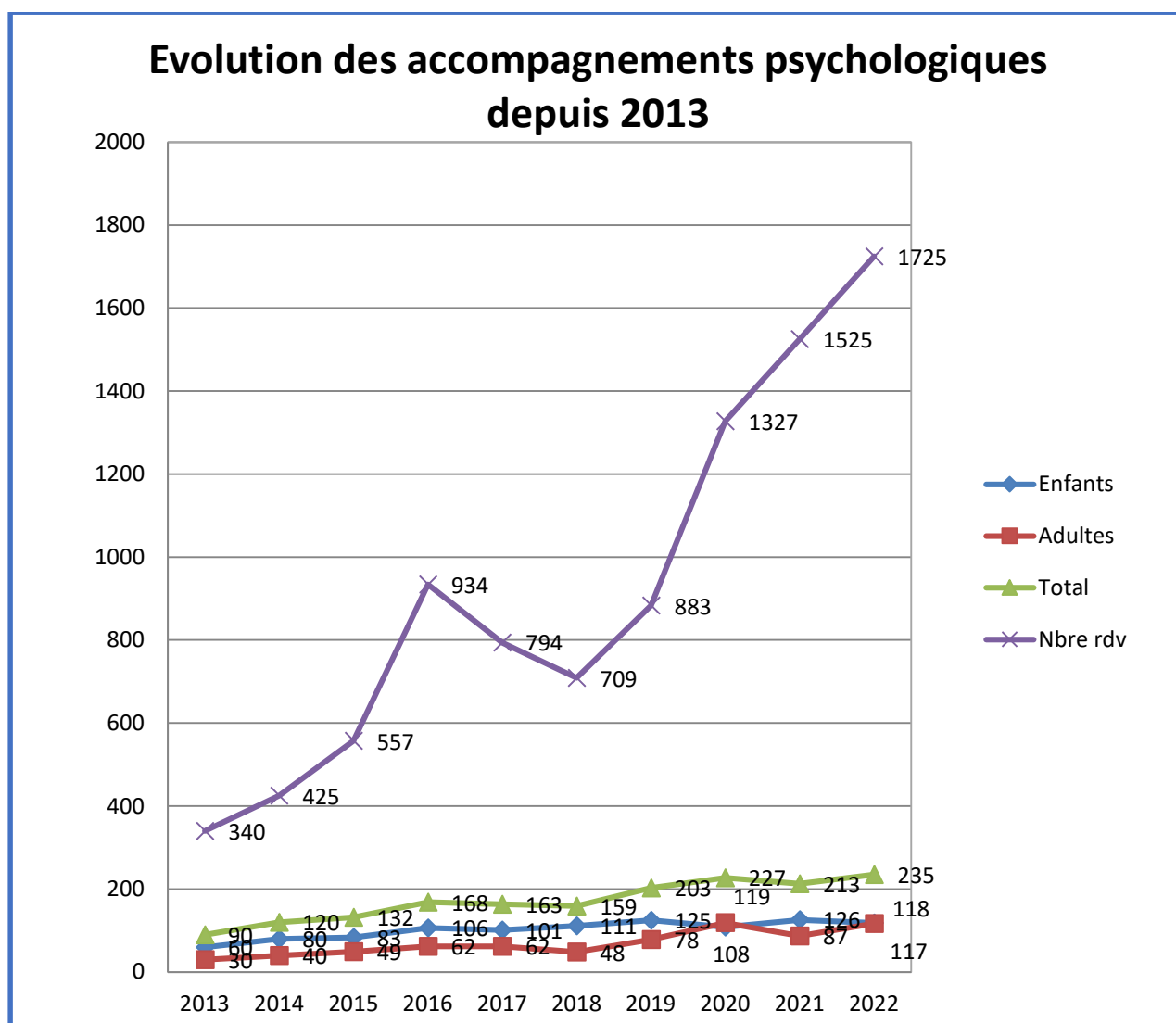


Le nombre de personnes rencontrées est en légère augmentation au global (10 à 15%), mais la fréquentation des temps d'écoute est nettement plus importante à Saint Jacques. Outre le fait que le quartier soit plus étendu et plus peuplé que le Nouveau Logis, d'autres facteurs peuvent l'expliquer comme les différents changements dans l'équipe des temps d'écoute qui a pu fragiliser les suivis. Les temps d'écoute ont été en moyenne équilibrés pour les enfants et les adultes bien que nous puissions noter que plus d'adultes que d'enfants ont consulté à Saint Jacques et le contraire au Nouveau Logis.

Les adultes ont entrepris cette année encore des suivis inscrits dans le temps et réguliers à visée de gestion des troubles d'angoisses mais également à visée de développement personnel.

Un autre élément est l'importance du nombre d'entretiens réalisés avec les personnes dans le quartier St Jacques : plus de 1400 entretiens en 2022. La souffrance ressentie par les habitants lors de la première vague épidémique peut expliquer cet investissement des entretiens psychologiques et cette régularité

dans les suivis. Il est probable aussi que l'association jusqu'alors peu identifiée par les usagers ait bénéficié d'un regain de popularité dû à la couverture médiatique pendant la première vague de Covid.



Depuis 2013 le nombre de rdv réalisés par les psychologues a été multiplié par 5 et le nombre de personnes rencontrées a été multiplié par 2,5. Cette augmentation est explicable par l'augmentation des temps d'écoute mais également par le contexte de grande souffrance psychique de la population gitane en particulier depuis la pandémie. Le développement du dispositif de médiation santé porté par l'association a permis également aux psychologues d'intervenir de manière plus ciblée sur leurs accompagnements et de travailler de manière pluridisciplinaire autour des situations.

Les temps d'écoute ont continué à accueillir des situations ayant un caractère urgent, et nécessitant une rencontre dans un délai de 1 à 2 semaines. Ces prises en charge ont constitué 30% des demandes de rdv. La présence des psychologues à hauteur de 1,5 ETP pour les temps d'écoute psychologique sur les deux quartiers vise à répondre à ces situations dans des délais assez brefs. Les psychologues disposent d'une liste d'attente mais réservent des créneaux pour permettre de désamorcer des problématiques avant

qu'elles ne dégèrent, ou suite à des traumatismes (violences, deuil soudain d'un membre de la famille, baby blues, opérations ou accidents, incarcérations...).

De plus en plus de demandes de rdv à l'extérieur des quartiers, dans les cabinets libéraux des psychologues de l'association (10%). En particulier pour les demandes émanant des hommes qui représentent cette année 25 % des accompagnements des adultes. Ce chiffre a fortement augmenté (+10%) depuis 2021.

Les demandes d'entretien à domicile ont un peu augmenté par rapport à l'année précédente puisqu'ils constituent 20% des accompagnements, mais cela reste un recours indispensable en cas d'invalidité, de trouble phobique ou de syndrome de stress post- traumatique.

2) Les enfants

Chiffres clefs

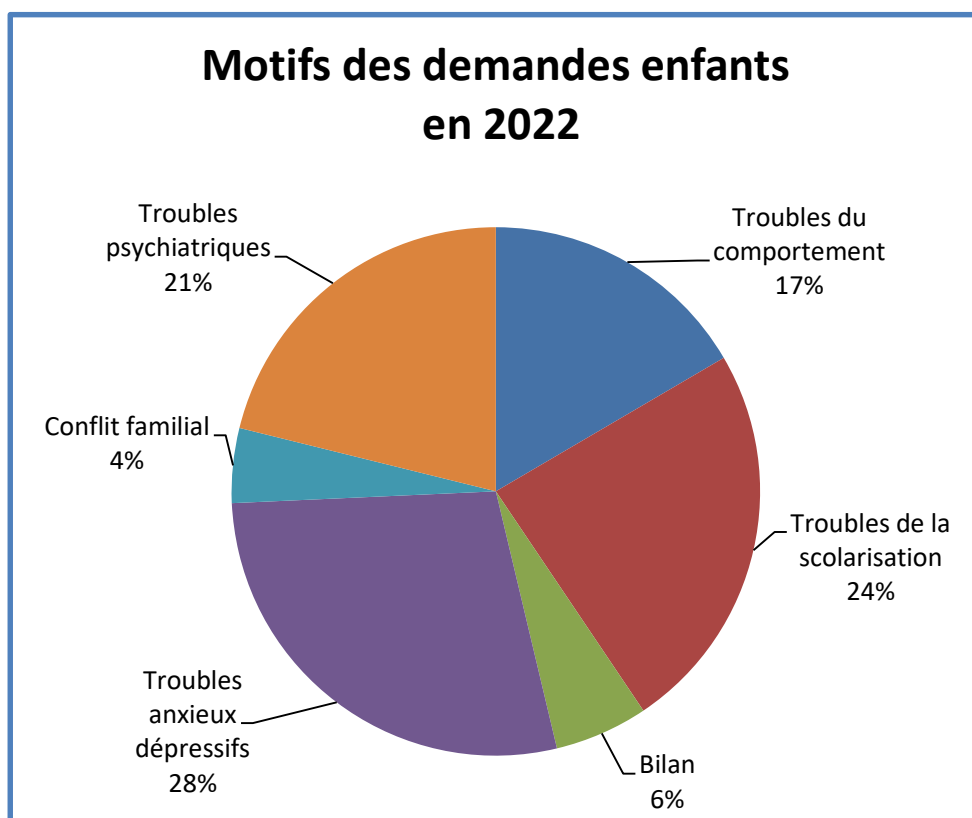
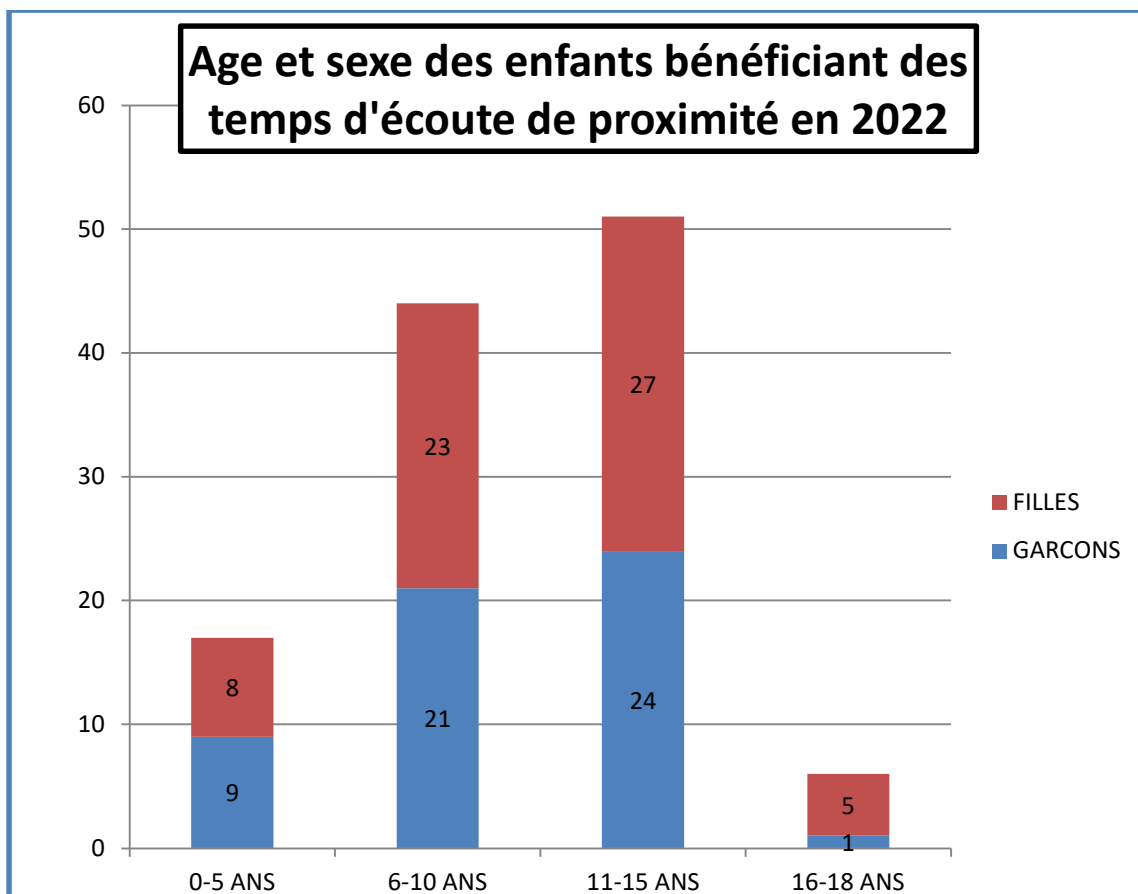
- 118 enfants (+5%)
- 819 entretiens (+8 %)
- 1/2 pour troubles anxieux dépressifs et/ou trouble de la scolarisation
- Augmentation des troubles psychiatriques
- Près d'1/2 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans

En 2022, les demandes concernant les enfants ont été très importantes, en particulier pour les enfants de 6 à 10 ans mais également pour les 11 à 15 ans. Ceci est certainement dû au fait que la pandémie a engendré une forte déscolarisation et des vécus de socialisation plus difficiles. Par ailleurs de nombreux jeunes enfants ont été amenés pour des troubles du langage liés à une surexposition aux écrans, effet délétère des différentes périodes de confinement et de repli sur soi lié à la pandémie.

Les filles ont consulté autant que les garçons, sauf pour les jeunes de 16 à 18 ans qui sont majoritairement des filles.

De nombreux enfants ont rencontré des psychologues à 6-7 ans et à l'entrée au collège soit vers 11 ans. Ces phases de séparation sont des moments critiques d'un point de vue de l'équilibre psycho affectif.

Les jeunes filles d'âge pubère ont été particulièrement rencontrées, sûrement du fait de l'anxiété importante générée chez les parents et le groupe lors de l'entrée au collège (synonyme de mixité culturelle et sexuelle). Rappelons qu'au niveau clanique, les alliances sont majoritairement endogamiques. En plus de cette appartenance première, l'individu se reconnaît, dès les plus jeunes âges, à une appartenance communautaire. Il y adopte, le plus souvent, ses modes et réalité de vie dominants (mariage, non emploi, etc...) et ses normes. Ces dernières mettent les enfants dans des injonctions contradictoires (« *tu dois aller au collège mais cela nous envahit d'angoisse* ») et la période de l'entrée au collège vient poser de manière très active pour les familles ces questions identitaires.



4 demandes principales ont été exprimées concernant les enfants lors des temps d'écoute psychologique de proximité :

→ 25% d'accompagnement d'enfants de partiellement à totalement déscolarisés, un rôle de tiers :

Les temps d'écoute psychologique ont concerné en 2022 un quart d'enfants déscolarisés de partiellement à totalement ou ayant recours à une scolarisation à distance, en particulier des enfants en Maternelle et CP et des pré-adolescents affectés par l'entrée au collège. De nombreux accompagnements ont été impulsés afin de réactiver les dynamiques scolaires mais les fortes angoisses parentales et communautaires ont représenté cette année encore un frein manifeste à la scolarisation.

Les difficultés rencontrées par les enfants et leurs familles relèvent de troubles de séparation importants, avec des troubles de sommeil associés, et des troubles anxieux aigus face à toute expérience inconnue ou toute situation représentant un lien potentiel avec l'extérieur (le monde en dehors de la communauté gitane). Les psychologues jouent un rôle de tiers dans le processus de rescolarisation de ces enfants qui risquent la déscolarisation et la rupture avec le monde extérieur.

Des groupes pour aborder collectivement les problématiques de Refus Scolaire Anxieux.

Une alternative complémentaire à l'approche individuelle est complémentaire via les groupes de parole « être heureux au collège » initiés depuis fin 2016 par l'association en partenariat avec l'éducation nationale auprès des jeunes d'âge collège et de leurs parents (via le Contrat de Ville).

De plus des ateliers parents enfants d'âge maternelle ont été proposés pour les enfants de toute petite et petite section à la Miranda rencontrant des difficultés lors de la séparation avec leurs parents. (via les cités éducatives).

L'école, et le collège, peuvent représenter à la fois des menaces à la culture, à la coutume et aux valeurs Gitanes, et un moyen d'explorer d'autres horizons. Les enfants sont souvent prisonniers de ce dilemme familial et communautaire. Le psychologue vient jouer alors le rôle de médiateur entre le désir de l'individu/ de la communauté et l'école. Les problématiques de refus scolaires anxieux (RSA) sont appréhendées **de manière globale et familiale.**

Résultats observés : les accompagnements et les médiations entreprises avec les écoles et les enseignants de La Miranda et de Blum et les collèges Jean Moulin et Pons ont eu un effet bénéfique sur la fréquentation scolaire et l'amélioration de la scolarisation. **80 % des accompagnements proposés lors des temps d'écoute de proximité ont abouti à une amélioration de la scolarisation.** Les réussites sont fonction des possibilités d'aménagement ou de prise en compte des difficultés des élèves et des familles par les établissements.

L'intervention d'un tiers dans les relations familles/école semble être un adjuvant dans la résolution des problématiques de déscolarisation. Les psychologues du fil à Métisser constituent des éléments repérants et de confiance à la fois par les familles et par les équipes éducatives. Les dispositifs de médiation (les LAEP Casa des petits et Ziw Zaw, les temps d'écoute de proximité, les groupes de paroles...) sont indispensables en cas de conflits et ils permettent l'élaboration de compromis et de passerelles entre les familles et l'école.

→ Plus d'1/4 des enfants présentaient des troubles anxieux dépressifs :

Déjà identifiés les années précédentes, ces troubles sont présents chez plus d'un quart des enfants ayant utilisé les temps d'écoute psychologique. Ils sont mis en symptômes par des troubles multiples :

psychosomatismes (troubles du sommeil, maux de ventre...), troubles de la séparation, troubles de la socialisation... Ils surviennent également lors d'événements difficiles que traverse la famille : deuil, maladie d'un des membres, emprisonnement, conflits interfamiliaux ou violences sur l'espace public.

Les enfants développent des symptômes anxieux dépressifs et ils peuvent alors s'éloigner de l'école voir de l'espace public. Les parents sont parfois submergés par cette angoisse qu'ils ne parviennent pas à contenir et les symptômes peuvent devenir familiaux. Nous avons constaté des niveaux d'angoisse considérables parmi les enfants et leurs familles. Le contexte épidémique n'a fait que décupler ces problématiques.

Rappelons que le contexte est ici également générateur d'angoisse, en premier lieu le quartier, dans lequel les familles vivent sur un mode communautaire, en clans adverses ou alliés qui cohabitent avec plus ou moins de heurts et de gestion collective de ces heurts.

Les événements liés au trafic de drogue ont amené beaucoup de violence ces dernières années dans le quartier St Jacques. Certaines familles ont été témoin de scènes assimilables à des scènes de guerre qui ont été fort traumatiques.

L'appréhension systémique des problématiques d'angoisse semble être indispensable pour faire évoluer les troubles anxieux de l'enfant. De nombreux parents ont un fonctionnement de « *parent hélicoptère* » qui répondent aux besoins des enfants avant même qu'ils soient exprimés sans favoriser l'autonomie et l'indépendance.

Les psychologues de l'association disposent d'outils et de supports adaptés pour répondre aux problématiques anxieuses des enfants et des familles. Elles utilisent des outils divers inspirés des Thérapies Cognitivo-Comportementales qui permettent de verbaliser les émotions et de diminuer le niveau d'anxiété, rendant possible des remédiations cognitives notamment autour des compétences psycho-sociales. Des séances de psycho-éducation sont proposées aux enfants et également aux parents afin de mieux connaître l'anxiété et le phénomène d'évitement. Les professionnelles constatent bien souvent que des attitudes et/ou discours parentaux peuvent être à l'origine des pensées anxieuses des enfants.

Résultats observés : les enfants et les familles font état d'une amélioration manifeste des troubles anxieux si le suivi psychologique arrive à s'installer de manière régulière et soutenue. Des accompagnements allant de 5 à 10 séances peuvent soulager de manière efficace les troubles. Les enfants et jeunes pré-adolescents ou adolescents présentant des profils anxieux (inhibition, mal-être, etc...) arrivent à évoluer positivement, à reprendre une socialisation, et une vie « normale ». Cette amélioration de l'état général de ces enfants est notée dans 70% des cas.

→ **Augmentation des troubles psychiatriques chez les enfants et de nombreuses demandes de bilans en particulier chez les plus petits :**

Les troubles psychiatriques rencontrés lors des temps d'écoute vont des troubles de la personnalité aux psychoses infantiles. Ces troubles sont co-suivis avec le Centre Médico psychologique ou avec des pédopsychiatres libéraux. Le cas échéant les psychologues travaillent à rendre possible cette orientation. Les membres de la famille peuvent également bénéficier d'un soutien psychologique.

Les psychologues sont aujourd'hui repérées comme compétentes sur ces questions et les personnes du quartier orientent les enfants porteurs de troubles vers elles. Cette implantation territoriale peut expliquer que plus de situations de ce type nous soient orientées. Ou bien comme d'autres psychologues

et soignants en santé mentale ont pu l'indiquer, ces troubles sont en augmentation depuis notamment le confinement et l'épidémie de COVID.

Des groupes de parole à destination des parents et des enfants « singuliers » ont été proposés jusqu'en juin 2022 dans le cadre de la Cité Educative à certaines familles fréquentant l'école maternelle La Miranda. Il s'agissait d'atelier parents enfants très ritualisés, visant à permettre l'établissement de la socialisation en petits groupes avec des enfants porteurs de Troubles du Spectre Autistique. La présence du parent est indispensable, à la fois pour favoriser cette socialisation, mais aussi pour nourrir le lien parents enfant et accompagner l'acceptation des troubles et soutenir le parcours de soin de l'enfant (MDPH, CMP, etc.)

De nombreuses phobies sociales ont été observées et elles ont lieu de plus en plus jeune, en particulier suite à des traumatismes vécus sur le quartier (rixes, bagarres, accidents, ...). Cette anxiété sociale est en augmentation, et de plus en plus de jeunes vivent reclus dans leur chambre à leur domicile, dysrythmés et devant leurs écrans, avec très peu de relations sociales intrafamiliales. La situation de décrochage scolaire précoce (dès l'âge du collège) génère un grand mal-être chez ces jeunes.

Résultats observés : le soutien des familles dont les enfants sont porteurs de troubles psychiatriques, à la fois de manière individuelle et collective via les groupes et la médiation avec les structures de soin et l'école ont montré toute leur efficacité sur plusieurs enfants, notamment les plus petits. Cette méthodologie apparaît comme vecteur de réussite pour les parcours de soin. Les enfants sont repérés au LAEP ou dans les familles puis ils rencontrent une psychologue lors des temps d'écoute de proximité et ils sont orientés à la fois vers les soins spécialisés et l'école. Cet étayage permet à des enfants et des familles de suivre des parcours « normés » et il apporte aussi un soutien aux professionnels qui les accueillent.

→ 1/5 de troubles du comportement

L'intervention des psychologues au sein des LAEP et le travail accentué avec l'école La Miranda a permis à de nombreuses familles de venir chercher des solutions aux troubles du comportement de leur enfant, à l'école et/ou au sein de la famille. Ces troubles sont présents chez 17 % des enfants rencontrés dans le cadre des temps d'écoute. Ils peuvent être constatés au sein de la famille et/ou à l'école et comprennent les troubles du sommeil, les troubles identitaires, l'agitation et les troubles de la concentration, l'agressivité/rivalité, les troubles alimentaires, les addictions (écrans, jeux vidéo, stupéfiants, etc.)

Le comportement de l'enfant peut parfois être mis en lien avec des problématiques rencontrées par la famille (séparation des parents, deuil, violences familiales ou inter claniques, etc.)

Le mode de vie et la dysrythmie de nombreuses familles peuvent également être la source de troubles du comportement. L'impact de l'alimentation et de la surexposition aux écrans est manifeste sur le développement des enfants et sur leur comportement.

Les inquiétudes concernant les acquisitions des enfants (marche, sommeil, alimentation, propreté, langage...) font également l'objet d'accompagnements familiaux. La demande est alors celle d'un bilan (environ 5% des enfants) et nécessite parfois d'entrer en contact avec le pédiatre, l'ORL, ou le kinésithérapeute de l'enfant. Des accompagnements éducatifs et des guidances parentales peuvent être proposées, et des orientations vers les spécialistes concernés peuvent être entreprises, souvent via le médecin généraliste.

Les temps d'écoute peuvent alors utiliser des outils de prévention et de promotion de la santé, afin d'accompagner les familles vers des modes de vie plus adéquats avec par exemple, la scolarisation des

enfants. Il est important de travailler aussi ces notions en groupe si l'on souhaite voir évoluer les pratiques parentales.

Le parent aura beaucoup de mal à faire évoluer son enfant de manière isolée. Ces questions sont abordées lors des groupes de parole, lors des accueils en LAEP et lors des temps d'écoute, où les psychologues travaillent autour des notions de cohérence éducative entre les adultes qui entourent l'enfant.

En conclusion, la question qui se pose pour les enfants et leurs familles c'est « *comment concilier* » :

- Le besoin instinctif de grandir et de suivre les étapes de développement du sujet.
- Respecter et rester « fidèle/loyal » à la culture familiale et intergénérationnelle de mon groupe d'origine.
- Tisser avec ces deux aspects, les éléments fondamentaux de ma religion.

La fonction du symptôme : les enfants et plus particulièrement à l'adolescence, semblent pris au piège dans le carrefour de ces trois aspects. Malheureusement cela peut engendrer un mal-être psychique, des troubles ou une phobie sociale et scolaire qui semble « *sauver* » le sujet. En effet ce symptôme permet un apaisement inconscient familial car l'adolescent restera en sécurité protégé par les membres de la famille. Par ailleurs ce symptôme servirait à éloigner la confrontation avec la différence, avec l'extérieur – Ceci éviterait le risque de questionner les pratiques de la communauté. La construction de l'identité du sujet semble autant plus compliquée avec un tel écartèlement entre la demande culturelle/religieuse et le besoin de trouver une place dans la société.

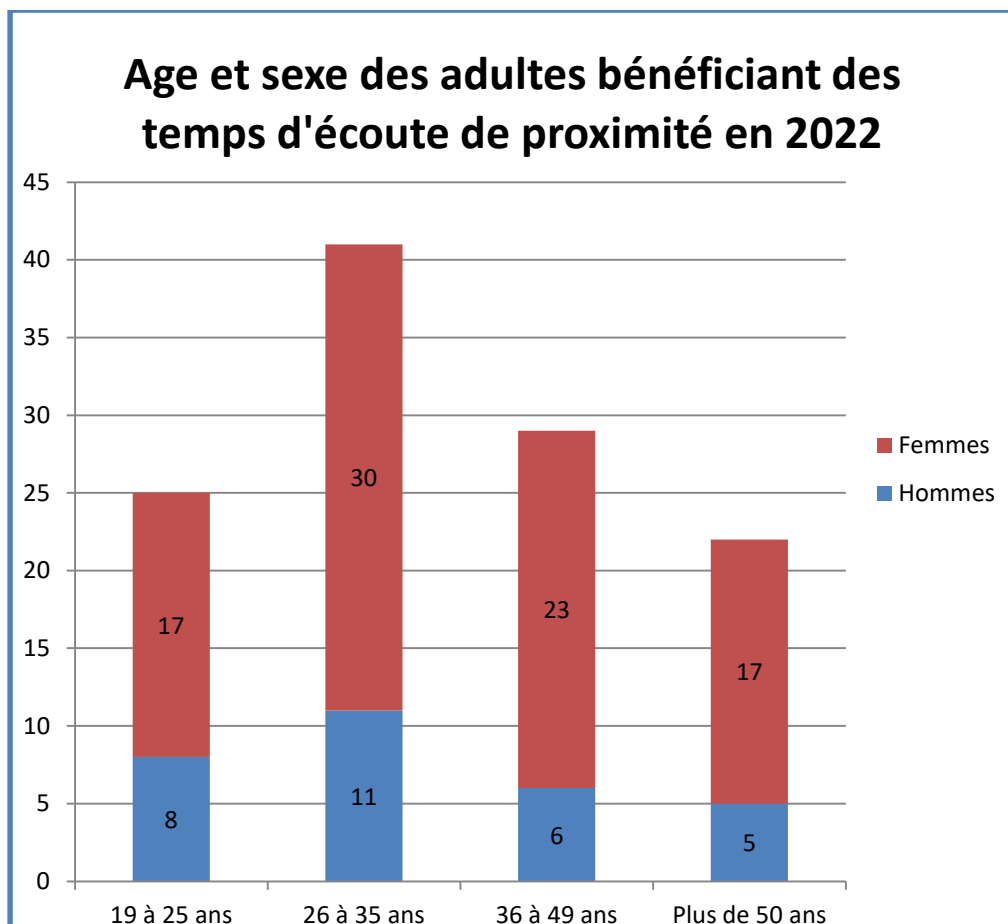
Limites

- La fréquence d'accueil des enfants (1séance/semaine) reste trop faible (ils pourraient tirer profit d'un suivi pluri-hebdomadaire).
- Le dépistage établi lors des temps d'observation en classe laisse apparaître des nécessités de soins chez de très nombreux enfants : une augmentation du temps de travail sur les lieux et un développement du partenariat avec l'école seraient donc pertinents afin de toucher une plus large population d'enfants.

3) Les adultes

Chiffres clefs

- 117 adultes (+ 1/3 en 1 an)
- 906 entretiens (+ 30% en 1 an)
- 25 % d'hommes (+ 10%)
- 30 % de situations d'urgences



Les accompagnements concernent pour 1/3 des personnes de 26 à 35 ans.

¼ des adultes ayant utilisé les temps d'écoute ont entre 36 et 49 ans.

Ces deux périodes sont celles où la plupart des adultes sont parents et parfois de plusieurs enfants. Certains d'entre eux deviennent grands-parents autour de la quarantaine, et ont de ce fait à soutenir leurs enfants qui deviennent parents. Les grands parents sont souvent très sollicités lors des premières naissances.

Le reste des demandes concerne des moins de 25 ans (20%) et des plus de 50 ans (18%) Ces chiffres montrent la période cruciale que représente l'entrée dans la parentalité et surtout la parentalité de préadolescents dans ce contexte. Là encore l'importance de l'enculturation et de la transmission des modes culturels gitans sont mis en exergue dans l'éducation.

Nous pouvons relever une utilisation augmentée de l'espace thérapeutique par des femmes âgées de 30 à 40 ans qui travaillent de plus en profondeur en séance. Elles semblent s'éloigner des problématiques purement parentales et travaillent sur leurs individualités au sein de leur couple, famille, en groupe et en société.

Les temps d'écoute ont pu accompagner de nombreuses problématiques liées au deuil, suite à des décès dus au Covid mais également des suivis autour du « deuil autour du berceau » des jeunes filles. Une légère augmentation des prises en charge avec des jeunes mamans âgées de 16 à 20 ans. Elles viennent chercher un espace de réflexion sur la parentalité bienveillante (mise en place du cadre, apprentissage de la frustration pour les enfants en bas âge, etc.).

Des dépressions du post partum ont également été traitées.

Les adultes (notamment les femmes) ont beaucoup travaillé sur leur besoin de maintenir un espace de parole pour réfléchir autour de leur bien-être. Comment créer un espace pour continuer à exister en tant que sujet malgré la responsabilité familiale (être mère, femme, belle fille, fille, etc). Elles ont parlé du besoin de maintenir des amitiés avec d'autres femmes même si cela n'avait pas beaucoup de place dans la culture « gitane ».

Les réflexions des femmes ont porté sur :

- La place de la femme dans au sein de la communauté.
- La fidélité dans le couple.
- Le regard parfois critique envers la parentalité que le parent doit pratiquer lorsque l'enfant est en difficulté (porteur d'un trouble).

Les hommes ont eux aussi utilisé l'espace pour aborder leurs différentes places : mari, fils, homme, père... Certains ont souhaité consulter pour des troubles anxieux dépressifs ou des stress post traumatiques. Nombre d'entre eux ont profité du cabinet en libéral d'une des psychologues afin de se soustraire au regard des autres.

Contrairement aux autres années de réels suivis ont été réalisés avec certains hommes, inscrits dans le temps et de manière régulière.

Les Outils et supports utilisés

La musicothérapie a été très appréciée par de nombreux adultes qui sollicitent des séances et disent se sentir plus apaisés moins anxieux après leur séance. Elle peut être proposée à la demande par toutes les psychologues de l'association.

Des thérapies familiales et conjugales ont pu être proposées par les psychologues formées à la systémie ou en binôme lors de thérapies complexes (plusieurs personnes d'une même famille traumatisées par des agressions répétées, ou dans le cas d'homicide au sein du couple parental)

Des outils sont proposés et adaptés en fonction des situations : tests de personnalité, échelles d'anxiété ou de dépression, échelle de risque suicidaire, tests psychométriques, outils de développement personnel, ... L'écoute constitue l'approche principale, mais des accompagnements visant à l'amélioration de l'état psychologique de la personne peuvent être entrepris. Des bilans de l'accompagnement sont régulièrement établis avec les personnes afin d'adapter le cadre des séances.

Les psychologues de l'association ont différentes spécialités (clinique et troubles psychiatriques, psychologie interculturelle, psychologie du développement, approche systémique, formation au psycho traumatisme, etc.).

Elles ont en 2022 poursuivi leur démarche de formation en réalisant la formation d'APEX sur l'impact des violences chez les enfants, et 2 formations à l'organisme SUPEA de Toulouse sur les troubles anxieux de l'enfance et de l'adolescence et les approches en TCC des TDAH)

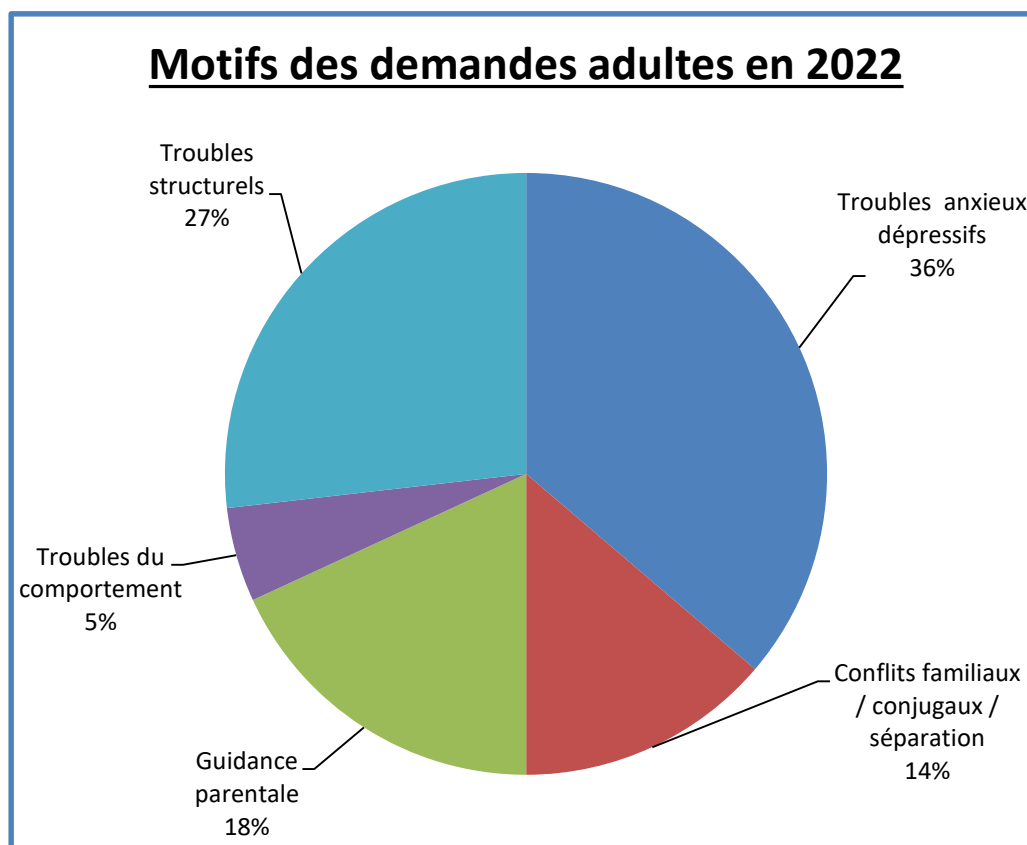
Elles souhaitent continuer à se former, en particulier avec les SUPEA qui proposent des formations très pratiques sur les Refus Scolaires Anxieux, sur les troubles dys, sur les groupes de parole parents...

Orientations : les psychologues sont amenées à orienter certaines personnes afin d'optimiser leur prise en charge et de favoriser la résolution des troubles : de nombreux adultes soit plus d'1/4 d'entre eux ont été orientés vers l'équipe mobile d'urgences psychiatriques ELIOS, le Centre Médico Psychologique et des psychiatres en libéral.

Plusieurs rencontres médiatisées ont eu lieu avec les patients et France Victime, le commissariat de police, ELIOS, le CAC 48, le Centre Médico Psychologique...

Et certains suivis ont pu être articulés avec l'équipe de Médiation Santé. Ce partenariat encouragé par la proximité des équipes a permis pour de nombreuses situations de prendre en compte la dimension globale. La prise en charge des questions relatives à la santé physiologique (prise de rdv, accompagnement vers les soins, suivi de l'observance...) a permis une plus grande efficacité des psychologues dans leur fonction d'écoute et de soin des souffrances psycho sociales.

Enfin de nombreuses personnes ont fait état de difficultés cognitives suite à la contraction du covid ou à des addictions médicamenteuses. Certaines d'entre elles ont été orientées vers le SMIT d'autres ont pu être testées par les psychologues.



Plus d'un tiers des demandes concernent des troubles anxieux dépressifs :

Comme les années précédentes, de très nombreuses demandes sont relatives à des symptômes anxieux-dépressifs pouvant être très sévères. Elles sont le plus souvent orientées par le bouche-à-oreille, les médecins généralistes et les rencontres liées aux Lieux d'Accueils Enfants Parents :

- ➔ Les troubles anxieux sont souvent associés à des sorties hors-quartier/rue/maison, mais aussi à des déplacements, hospitalisations, ou séparations.
- ➔ Les troubles dépressifs peuvent quant à eux être associés à des difficultés conjugales allant jusqu'à des violences. Ils peuvent également survenir suite à un deuil, ou à un traumatisme (IVG, post-partum, Tentatives de Suicide...)

Des problématiques de dépression très sévère ont été accompagnées en 2022. Le risque suicidaire étant engagé, nous avons été en relation étroite avec les services du CAC 48 au Centre Hospitalier de Perpignan.

En 2022, nous avons constaté également une augmentation des prises en charge de problématiques de violence intra et interfamiliale. Beaucoup de personnes ayant consulté ont verbalisé des violences

conjugales ou venant de leur enfant adolescent ou adulte porteur de troubles psychiatriques et d'addictions. Certaines situations ont été orientées et travaillées avec France Victimes, ou ont nécessité de prendre attache ou conseil auprès de juristes ou d'avocats. De nombreuses personnes ont interpellé l'association après avoir été victime de préjudices ou d'actes de discrimination.

Une augmentation renouvelée des prises en charges de troubles psychiatriques (27 %)

Les temps d'écoute ont été amenés à recueillir des personnes en souffrance porteuses de troubles structurels, ou psychiatriques (Troubles Obsessionnels compulsifs, psychoses, phobies, etc.) ou de Syndrome de Stress Post Traumatique suite à des événements vécus dans leur foyer ou dans le quartier. Ces demandes sont en forte augmentation d'année en année et elles nécessitent là encore une articulation permanente avec les équipes du Centre hospitalier de Thuir.

L'orientation des personnes suivies vers des professionnels ou des structures spécialisées a été très difficile concernant les troubles psychiatriques avec ou sans addiction. En effet l'attente pour les RDV médicaux est parfois très longue et l'équipe a observé de nombreuses ruptures dans les trajectoires de soin. Certaines personnes souhaitaient bénéficier d'hospitalisations pour elles ou leurs proches qui n'ont pas abouti faute de disponibilité ou de structure adaptée. Le recours à l'équipe d'ELIOS ou au CMP a permis de répondre à certaines demandes mais là encore les délais d'intervention sont parfois problématiques.

L'articulation avec les généralistes est alors primordiale pour pallier aux difficultés d'orientations ou permettre les hospitalisations.

La problématique des addictions liée aux troubles psychiatriques reste prégnante et accentue les écueils relevés ci-dessus.

Des accompagnements suite à un conflit (familial/conjugal/clanique) : (14%)

Comme nous l'avons déjà vu, les habitants du quartier sont souvent témoins de rixes ou de violences, suite à des différends entre familles ou entre communautés. Ces événements traumatiques peuvent affecter les personnes les plus fragiles ou réactiver le traumatisme des affrontements de 2005, lors desquelles de nombreuses personnes ont été suivies pour syndrome de stress post-traumatique.

Des femmes sont écoutées suite à des Coups et Blessures Volontaires subies au sein de leur couple. Elles sont, si besoin, orientées vers les structures spécialisées (APEX, CHRS, Urgences, etc.) et peuvent également être co-suivies par différents professionnels. Les co-suivis dans ces situations dramatiques n'interviennent que lorsque la personne a fermement décidé de quitter son foyer et de s'éloigner de sa communauté. Ces cas sont très rares.

Des demandes de guidance parentale et éducative :

1/5 des parents rencontrés ont utilisé les temps d'écoute de proximité pour évoquer leurs pratiques éducatives et questionner leur parentalité. Cet accompagnement peut être complémentaire au suivi psychologique de l'enfant et à ce titre nécessiter la mobilisation de deux psychologues de l'association ou l'articulation avec des partenaires extérieurs (Centres Médico-Psychologiques, RASED, ...). Ces demandes ont été traitées aussi via l'approche systémique proposée par la psychologue qui dispose d'une formation à la thérapie familiale.

Les groupes de paroles de parents d'enfants d'âge collège ont permis également de travailler sur les pratiques éducatives et les difficultés parentales.

Résultats observés :

Les accompagnements de personnes souffrant de troubles anxieux dépressifs ont conféré une réelle amélioration aux personnes. Elles ont pu exprimer le réel soutien que leur a apporté une écoute bienveillante et sans jugement alors qu'elles traversaient une période difficile. Le fait que les séances puissent être réalisées à proximité de leur logement ou bien même à leur domicile a été une vraie plus-value. Enfin l'amélioration des états observés : troubles du comportement (troubles alimentaires ou du sommeil, addictions, ...) troubles de l'humeur (symptômes anxieux ou dépressifs, ...) ou troubles psychiatriques (TOCS, Phobies sociales, psychoses...) est fonction de l'adhésion aux soins psychologiques et de l'observance du suivi.

Certaines dépressions très sévères ou troubles psychiatriques pourront évoluer si ma personne accepte un co-suivi médicalisé. Il en est de même pour certaines addictions.

L'articulation avec le dispositif de médiation santé et le réseau sont également vecteurs de réussite lors que les personnes ou les familles présentent des comorbidités.

4) Conclusions/perspectives des temps d'écoute psychologique de proximité

Cette activité de temps d'écoute a rencontré à nouveau l'adhésion des familles et a été un premier recours pour nombre d'entre elles. La présence importante des psychologues dans le quartier, leur disponibilité et accessibilité ont permis entre autres de répondre aux situations urgentes (agressions, tentatives de suicide, passages à l'acte, stress post-traumatique, violences conjugales, ...).

L'augmentation des troubles de nature psychiatrique est également un fait notable, pour les enfants comme pour les adultes. Ainsi des demandes de suivis adultes « lourds » ont émergé avec des suivis de deuil, des suivis de troubles alimentaires, et des suivis parentaux d'enfants handicapés sévères. Les partenariats n'en sont que plus nécessaires et pertinents. L'articulation avec les structures soignantes a été renouvelée en particulier via le réseau de santé de professionnels.

L'accompagnement des adultes et notamment des hommes a été très investi cette année, et c'est probablement un élément encourageant pour la suite. En effet, il semble que l'enfant soit moins mis en avant comme porteur de symptômes et que les parents se questionnent directement sur leur rapport au monde, leurs liens dans le couple dans la famille et dans le clan.

Les notions de psycho éducation véhiculées dans les séances sont aussi véhiculées entre les personnes dans la communauté (l'intérêt de communiquer sur ses émotions, l'impact des écrans dans les relations familiales, la nécessité de se confronter aux objets anxiogènes, les fonctions éducatives et parentales...)

Le recours à un psychologue va de soi pour de nombreuses familles et ceci est une évolution notable des normes collectives.

Nous avons pu constater que la préoccupation parentale restait prégnante en ce qui concerne les filles lors de l'entrée dans la puberté. Les pratiques endogamiques, le rite du mouchoir et l'importance des liens familiaux engendrés par les mariages sont en effet encore prégnants dans les quartiers à dominante gitane.

Un autre constat est celui de la nature contextuelle et transgénérationnelle de l'anxiété dans ces quartiers, une anxiété pouvant être induite par le rapport Nous/Eux : l'extérieur du quartier étant vécu comme potentiellement dangereux. Tout ce qui est étranger/ inconnu, inquiète.

Enfin le travail familial et systémique semble très important face à ces phénomènes. L'enjeu étant de proposer au système de réduire le niveau d'angoisse par une écoute et une verbalisation des émotions et également par une restructuration de la pensée dominante du type « *l'extérieur est dangereux* », « *si je m'éloigne (des miens), je risque de me perdre, de ne plus être accepté* », etc.

Les perspectives envisagées pour 2023 et la suite iraient vers plus de prises en charge groupales. En effet de nombreux thèmes pourraient être très riches à traiter collectivement par exemple :

- Comment développer l'autonomie chez les enfants
- comment réduire l'anxiété des enfants
- comment réagir en cas de maladie psychique dans ma famille
- comment gérer ma colère

L'équipe souhaite continuer à se former et à réfléchir à des dispositifs innovants pour répondre à ces questions et faire évoluer les représentations, notamment quand elles créent de la souffrance psychique.

V. ACTIVITE ORTHOPHONIE AU SEIN DU FAM EN 2022

Nombre d'enfants accueillis

4 enfants ont été reçus et suivis pendant l'année 2022.

Souplesse du dispositif d'accueil, avec adaptation des besoins des enfants

Trois d'entre eux ont été accueilli au sein des locaux du *Fil à Métisser* (FAM).

Pour le quatrième, un dispositif décroché a été proposé afin de s'adapter aux besoins de l'enfant : un travail d'accompagnement au sein de la classe en partenariat avec l'enseignante s'est mis en place jusqu'en novembre 2022 (avec un retour dans les locaux du FAM dès qu'il en a fait la demande).

Les spécificités du suivi orthophonique au FAM

Il y a une réelle nécessité de flexibilité et d'adaptation aux besoins pour conserver la qualité du lien thérapeutique, et de ce fait conserver la régularité.

- Variation des lieux d'accueil (comme expliqué ci-dessus),
- Variation du temps d'accueil (entre 1/2h et 3/4h)

Il y a aussi une nécessité de travailler les raisons des absences si besoin en lien avec les familles et les psychologues.

Il est enfin nécessaire de mettre en lien la langue catalane et la langue française, d'allier les deux au sein d'une même séance, afin de renforcer le switch linguistique nécessaire dans les situations de bilinguisme et de renforcer l'alliance thérapeutique dans une reconnaissance d'un commun partagé.

La mise en place d'un rappel des séances, le matin même, par SMS s'est révélé utile.

Assiduité

La fréquentation est régulière durant la période scolaire mais on constate une chute de celle-ci durant les périodes de vacances scolaires. L'envoi de SMS a toutefois réduit les absences durant les vacances.

Type de pathologies traitées

Les pathologies communicationnelles, langagières et logiques.

Evolution des enfants accueillis en soin orthophonique

Ce sont les enfants déjà suivis en 2021 qui ont été accompagnés en 2022.

Nous avons mis en place les invariants indispensables à l'installation et à la structuration de la parole et du langage (fonctions pré-langagières avec modalités interactionnelles et communicationnelles, approche sensori-motrice, travail sur les invariants protologiques grâce à la mise en lien *agir/penser/parler*)

Ces préalables travaillés l'année dernière ont permis à trois enfants sur les quatre de franchir un palier cognitif essentiel avec, désormais, la mise en lien *oral/traces graphiques/traces écrites*.

Un travail sur les aspects segmentaux, phonologiques, lexicaux + prosodiques (comptines) a permis le développement des composantes langagières indispensables pour installer la posture de locuteur.

Pour l'un d'entre eux a été poursuivi un travail alliant conduites d'utilisations d'objets et éléments sensorimoteurs, avec la mise en mots de ses actions par l'adulte notamment.

L'approche bilingue thérapeutique a permis aux enfants d'adopter la langue française avec sérénité et, pour trois d'entre eux, l'usage spontané du français (avec une distinction entre le français et la langue parlée à la maison).

Intérêts et limites

Intérêts

- Les enfants se sont approprié l'espace thérapeutique orthophonique comme un espace de liberté où déployer leurs nécessités de travail au sein d'une cadre suffisamment souple, garant d'une continuité depuis l'espace de la classe jusqu'à l'espace du bureau du Fil à Métisser.
- Chacun a déployé son potentiel communicationnel, linguistique et de créativité en lien avec la logique.
- La confiance tissée avec les enfants et la famille s'est révélée un atout important pour dépasser les difficultés liées à l'absentéisme pour l'un des enfants suivis.
- Progrès majeurs dans les compétences prélogiques, logiques, pragmatiques et communicationnelles.

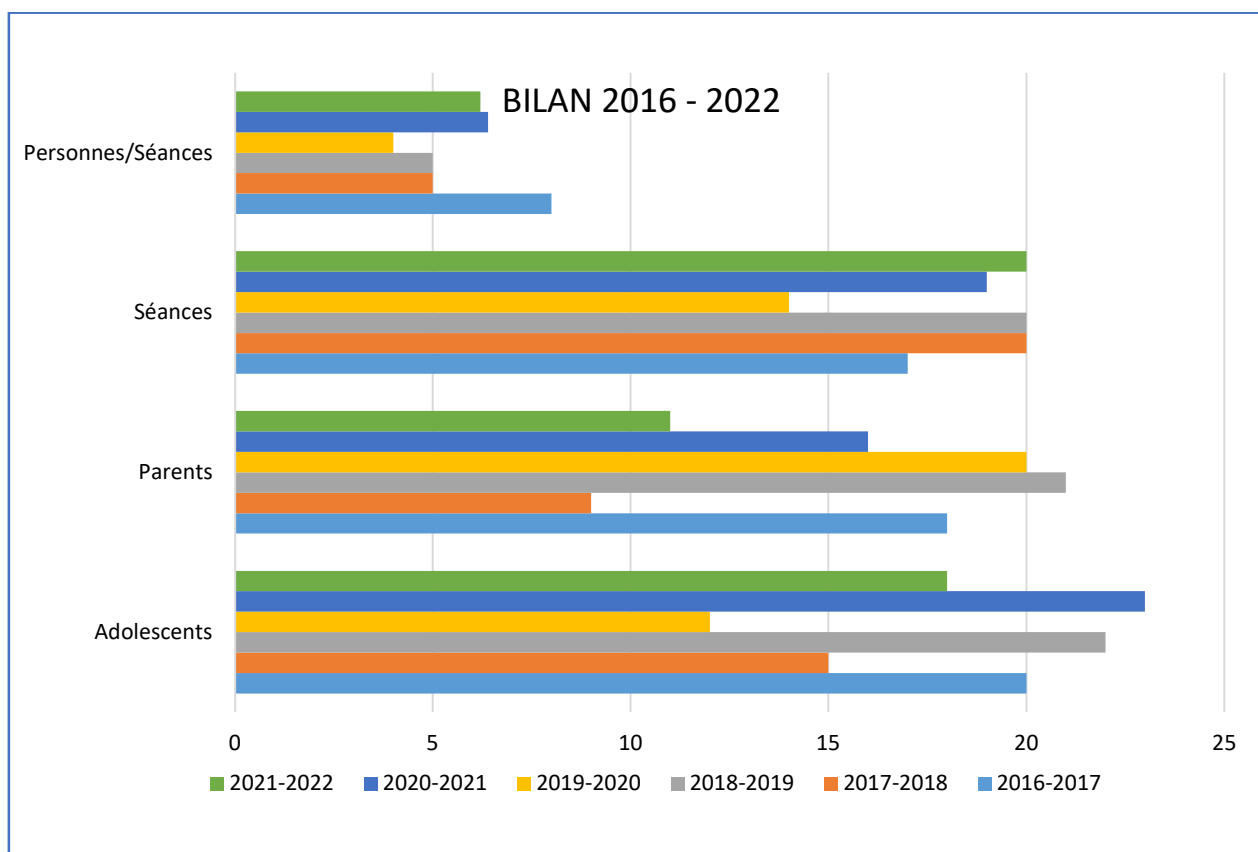
Limites

- La fréquence d'accueil des enfants (1séance/semaine) reste trop faible (ils pourraient tirer profit d'un suivi pluri-hebdomadaire).
- Le dépistage établi lors des temps d'observation en classe laisse apparaître des nécessités de soins chez de très nombreux enfants : une augmentation du temps de travail sur les lieux et un développement du partenariat avec l'école seraient donc pertinents afin de toucher une plus large population d'enfants.

VI. ACTIONS COLLECTIVES A DESTINATION DES PARENTS, DES ADOLESCENTS ET DES ENFANTS PORTEURS DE TROUBLES

1) Groupes de parole « être heureux au collège » - Quartiers st jacques et nouveau logis (année scolaire 2021-2022) - présentation du dispositif

Le dispositif est proposé depuis 2016 aux familles.



Les équipes accueillant les groupes ont évolué au fil des années, et elles sont constituées :

- Pour les groupes enfants et adultes d'une psychologue par groupe
- A st Jacques sont intervenues, en plus des psychologues, la médiatrice scolaire du collège Jean Moulin et la médiatrice de La Miranda avec les adultes, et un professeur du collège et une animatrice auprès des enfants. Les groupes ont été réalisés au sein de l'école élémentaire de La Miranda dans les locaux de la ludothèque qui disposent de 2 salles accolées mais séparées.
- Au Nouveau Logis, le CPE et une enseignante en classe relai sont intervenus dans le groupe adulte et une animatrice de soutien scolaire et un médiateur issu du quartier dans le groupe enfants.

L'équipe a choisi de privilégier les jeunes ayant une fréquentation effective du collège, ou de l'école, même en pointillés, plutôt que les jeunes « *grands décrocheurs* » ou totalement déscolarisés.

Pour qui ? Les groupes de paroles ont été proposés d'une part aux parents et d'autre part à leurs enfants,

lorsqu'ils rencontrent des difficultés de scolarisation au collège, ou une crainte relative à l'entrée au collège pour les élèves en cycle 3 : mal-être, anxiété, troubles de la séparation, irrégularité, décrochage partiel.... Ils sont proposés simultanément, dans des locaux contigus.

L'orientation vers les groupes de paroles : Les groupes de paroles sont proposés en première intention aux familles reçues dans le cadre des temps d'écoute psychologique de proximité menés par l'Association Fil à Métisser. Les équipes éducatives soumettent également des jeunes qu'elles identifient en souffrance scolaire. Ils sont ouverts aux parents et aux enfants d'âge collège qui souhaitent s'impliquer dans une réflexion collective. Les personnes peuvent également être orientées à tout moment par les autres intervenants, après avoir obtenu l'aval de l'équipe.

Nombre de participants : Les groupes ont réuni 18 adolescents de 10 à 14 ans et 11 adultes (des mères) sur les 2 quartiers, avec une moyenne de 6.25 participants par rencontre. Cette fréquentation a été moindre par rapport à l'année précédente du fait d'une baisse dans la participation des adultes à Saint Jacques.

La régularité et le lieu des rencontres : Ces groupes de parole ont été proposés deux fois par mois dans un premier temps soit de septembre à décembre. Une fois que la relation de confiance installée, les séances se sont espacées sur un rythme d'une fois par mois. 20 groupes ont été menés durant l'année scolaire, et 14 personnes ont participé au moins à la moitié des rencontres.

Lieu : Les groupes de parole ont eu lieu au cœur des quartiers, au sein des locaux des Lieux Accueils Enfants Parents au Nouveau Logis, facilitant ainsi la mobilisation des familles et leur rapport aux autres, en particulier les représentants des institutions. Les groupes ont lieu en matinée dans ce quartier. Les groupes ont été proposés dans les locaux de la ludothèque à St Jacques (située dans l'école élémentaire La Miranda) et pendant les temps scolaires, ce qui a favorisé la participation des enfants.

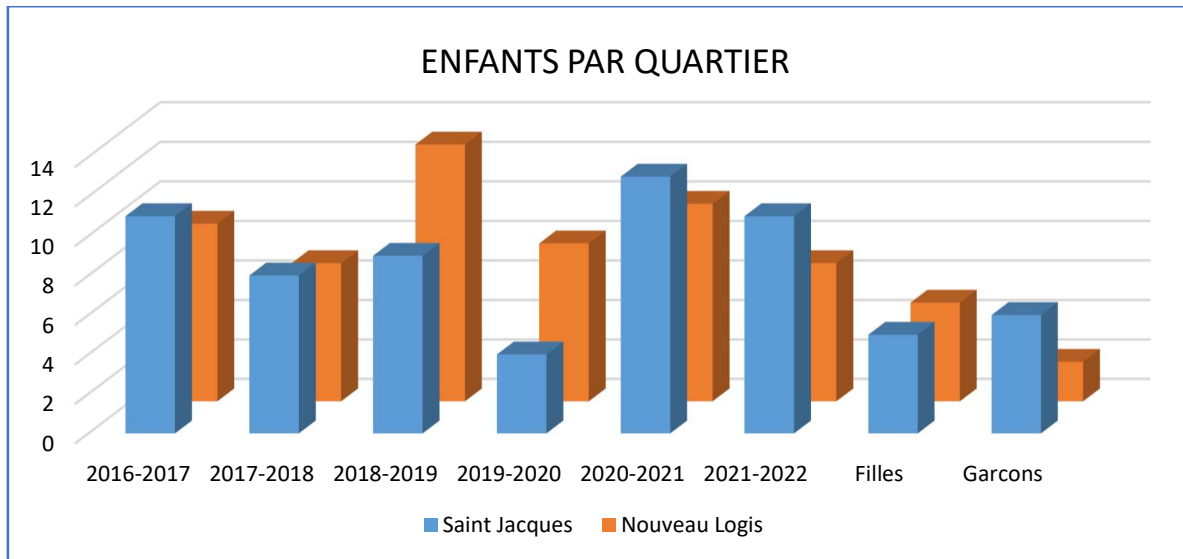
La durée de vie du groupe : Ces espaces de paroles ont été proposés dès la rentrée scolaire 2021 et se sont poursuivis jusqu'en mai 2022. Au vu des conditions sanitaires nous avons proposé une sortie en nature dans un « *accrobranches* » aux participants pour clôturer les travaux de groupe de manière conviviale. Une famille de Nouveau Logis et 4 de Saint Jacques ont participé.

2) Groupes de parole « être heureux au collège » - éléments de bilan

Chiffres clefs

- 18 jeunes de 10 à 14 ans
- 11 mères
- Expérimentation de groupes de paroles bimensuels sur les deux quartiers (10 par site)
- Efficacité du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal-être
- Efficacité du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des collèges pour aborder les problématiques scolaires.

a) Des groupes de parole d'adolescents



18 jeunes ont participé sur les 2 quartiers, la fréquentation reste très bonne à Saint Jacques et bonne à Nouveau Logis. Le ratio Garçons /filles est quasiment identique.

L'âge des enfants diffère entre St Jacques et Nouveau Logis : en effet à la cité les jeunes avaient entre 10 et 14 ans alors qu'à St Jacques les enfants avaient 10-12 ans.

En effet le fait que les groupes aient lieu dans l'école La Miranda et sur les temps scolaires a favorisé la participation des cycle 3 et a complexifié la participation des collégiens. L'horaire ne permettait d'ailleurs pas aux collégiens de nous rejoindre après leur cours.

Contenu des séances de groupes de paroles :

Des outils ont été utilisés pour permettre aux jeunes de « faire groupe et pour favoriser l'expression des émotions (jeux de société, arts plastiques, jeu symbolique, etc.)

Les groupes se déroulaient toujours de la sorte : météo intérieure, jeu collectif et temps de parole médiatisée (avec différents supports)

Les jeunes ont formulé leur plaisir à venir et à être ensemble, ils ont aussi poursuivi leur relation privilégiée à l'extérieur, au collège ou dans le quartier.

L'espace de parole a été envahi par les problématiques d'angoisse et par l'évocation des diverses somatisations qui en découlent. Presque tous font état de troubles du sommeil, et de troubles anxieux dans d'autres contextes que l'école (quartier, domicile) Un travail sur l'angoisse a donc pu être engagé, mais qui déborde bien au-delà de la sphère scolaire (fiches sur les émotions, BD à compléter, fabrication de poupées tracas, dessin des angoisses et des peurs, etc.)

Nous avons accueilli des enfants déscolarisés du collège à cause de fortes angoisses ainsi qu'un groupe d'enfants en CM2 qui sont passés au collège en Sep 2022. Nous avons passé beaucoup de temps à rassurer le groupe d'enfants sur le changement à venir au collège en Sep 2022 (arrêt des classes exclusivement « gitane » et passage des élèves de la Miranda directement dans les classes « païous » en 6eme ordinaire).

Au niveau du travail thérapeutique en groupe, nous avons travaillé autour des expériences qui permettaient de visualiser le débordement émotionnel puis nous avons réfléchi ensemble sur les solutions pour mieux gérer notamment la confrontation avec le changement et la peur.

Nous avons eu une bonne fréquentation d'élèves aux groupes malgré les appréhensions face à la

scolarisation au collège en Septembre 2022.

Les enfants ont pu bien discuter sur leurs ressentis face à l'obligation de sortir du quartier. L'aller vers « l'extérieur » est vu comme une véritable mise en danger psychique. Les enfants ont du mal à franchir ce pas en avant surtout avec le poids de la communauté (les adultes avec leurs aprioris et leurs appréhensions face au collège). Les enfants ont pu nous souligner la difficulté pour eux de prendre la distance avec les difficultés de leurs familles. « *C'est difficile pour moi d'aller au collège, alors que mes parents n'ont pas envie que j'aïlle...comment je peux faire pour aller contre ma famille ?* »

Nous avons pu proposer une sortie qui avait pour objectif de confronter les familles à la prise de risque. Nous avons essayé de les encourager à sortir de leur zone de confort. Une sortie à l'accrobranche de l'Argeles sur Mer nous a obligé de nous déplacer ensemble en dehors du quartier. Ce trajet nous a permis de discuter ensemble la possibilité d'une expérience positive lorsqu'on s'aventure en dehors du quartier. Cette activité a été particulièrement difficile pour le groupe d'enfants et leurs parents. Néanmoins, l'accompagnement des intervenants et leur présence sur les parcours avec les enfants a pu suffisamment rassurer les familles de prendre le risque. Les enfants ont pu tous essayer au minimum un parcours. Nous avons aussi proposé une discussion pour les mamans autour de leur style de parentalité qui ne permettait pas parfois la prise de risque des enfants dans la vie quotidienne, pendant que les enfants travaillaient de leur côté les parcours avec les autres intervenants.

Résultats observés chez les jeunes :

Cette année les groupes ont été investis sur les 2 quartiers, ce qui indique que le dispositif proposé à St Jacques a pu répondre aux attentes de chacun.

Les jeunes ont investi l'espace du groupe pour exprimer librement leurs angoisses liées au collège : « *parfois je pleure avant d'aller au collège* », « *je m'isole dans les coins pendant la récréation pour me soulager* ».

Nous avons pu durant ce cycle travailler sur les **représentations des élèves sur la culture** (gitane et les non gitane ou « *païa* »), pour trouver un terrain en commun qui permet d'acquérir une vision globale de la vie en communauté. Et ce dans le but de faciliter la projection d'une scolarisation au collège dans une mixité culturelle dont ils n'ont pas habitude et qui suscite énormément d'angoisses.

Ce type d'échange entre les enfants, dans lesquels on verbalise ses faiblesses n'est pas usuel dans le fonctionnement communautaire.

a) **Éléments de bilan des groupes de parole de parents :**

11 mères ont participé aux groupes de parole sur les deux quartiers.

Des divergences ont été observées entre saint Jacques et Nouveau Logis cette année. En effet les groupes de parole ont été très difficiles à Saint Jacques a contrario de la participation des jeunes qui reste stable. Nous n'avons pas réussi à mobiliser les parents des enfants qui fréquentaient le groupe. Le contexte spécifique avec le renouvellement de l'équipe éducative du collège et de l'accueil proposé aux familles gitanes a grandement fragilisé les familles. Les groupes se sont avérés compliqués à animer pour plusieurs facteurs : trop d'adultes dans l'équipe écoutante des groupes (parfois jusqu'à 4 personnes), peu de possibilités de trouver des aménagements et solutions et le sentiment du côté des parents de ne pas être entendus/compris/écoutés. Les groupes ont été habités par des tensions manifestes, et par un vécu de situations d'impasse.

Au nouveau Logis les mères ont maintenu leur attitude volontaire face à la scolarisation de leurs enfants.

En ce qui concerne les freins identifiés, clairement le poids de la communauté et/ou de la famille (pression pour décourager les familles afin de faire décrocher les enfants de l'école/collège), constituent un mur difficile à franchir pour la majorité des participantes.

Dans le contexte épidémique la pression sur les mères a été accentuée, et le fait de scolariser les enfants a généré des angoisses collectives importantes.

Des supports favorisant l'expression des émotions, des sensations et des besoins ont été utilisés, et la psychologue a pu avoir recours à des photos langages ou supports ludiques.

Les groupes se composaient toujours sur le même rythme : présentation de chacun, de ce qui l'amène, ou de sa problématique, temps d'échanges collectifs, avec un travail sur l'écoute l'expression des émotions et la recherche de solutions ou de ressources par le groupe, et enfin un retour individuel sur le groupe (apports, limites et souhaits). Au cours des groupes les intervenants ont amené des outils de compréhension et de définition des émotions, en particulier de l'anxiété, qui ont permis au groupe de réfléchir à cette question : « comment faire lorsqu'on est angoissé ? Comment faire lorsque mon enfant est angoissé ».

Les participantes ont pu exposer leurs inquiétudes, leurs préoccupations et problèmes liés à la scolarisation de leurs enfants. Tout cela dans une dynamique d'écoute, de partage, de soutien, d'aide et de confidentialité. Elles ont pu s'enrichir des conseils et des expériences des autres ainsi que des stratégies possibles à mettre en place.

Le groupe est devenu un espace qui permet l'échange direct et personnel avec les équipes éducatives des collèges Jean Moulin et Pons, qui sont devenus des référents qui inspirent plus de confiance.

Il y a eu la mise en place d'aménagements éducatifs individualisés pour chaque famille, en particulier à la cité du Nouveau Logis avec une rescolarisation ou le maintien au Collège de la moitié des ados (les enfants des participantes).

A la cité toujours, plusieurs mamans ont exprimé que grâce au groupe et à la relation proche établie avec les interlocuteurs du Collège, leur problème de scolarisation était en train de se résoudre.

Le groupe de parole n'a pas permis cela à Saint Jacques et deux groupes n'ont accueilli aucun adulte.

D'autres problématiques plus larges comme les discriminations et les relations gitans/non gitans ont pu être abordées. Là encore **il semble crucial de pouvoir continuer à accompagner leurs réflexions. Les groupes de parole ont ici eu un rôle de médiation interculturelle.**

Les objectifs généraux ont été partiellement atteints. Il s'agissait d'échanger sur les représentations relatives au collège, de permettre l'émergence de solutions ou de ressources collectives, de créer un partenariat autour de l'éducation des enfants et de rompre avec l'isolement et le sentiment d'échec. Nous avons vu que certains de ces objectifs n'ont pas été réalisés dans le groupe parents de Saint Jacques.

Les objectifs relatifs aux jeunes ont été eux totalement atteints : ouvrir un espace de parole groupal, échanger sur la souffrance ressentie et les émotions associées, ou partiellement atteints : permettre à chacun d'être acteur de son changement. Ainsi des effets sur le comportement général des enfants ont été pointés dans le cadre de leur vie quotidienne. Certains jeunes inhibés et en souffrance relationnelle ont pu trouver un soutien et des appuis au sein des groupes. Cette expérience groupale a généré une resocialisation de certains jeunes particulièrement isolés.

Les objectifs spécifiques aux parents ont été atteints, notamment ceux de permettre d'exposer sa souffrance et de rechercher des ressources. Les objectifs concernant le renfort de la responsabilité parentale et la meilleure information pour s'éloigner des à priori ont été partiellement atteints. Les intervenants ont souhaité remanier le dispositif en 2022- 2023.

b) Eléments de bilan

L'efficacité du dispositif a été à nouveau démontrée cette année même si des difficultés liées au contexte ont pu freiner la fréquentation des adultes à Saint Jacques.

Les professionnels sont unanimes sur l'importance du dispositif pour les familles comme pour les institutions qu'ils représentent. Ils réitèrent pour la plupart leur plaisir et leur volonté de continuer à participer à ce projet.

Des remaniements seront proposés à la rentrée 2022. En effet la médiatrice du collège Jean Moulin a décidé de ne plus participer au dispositif et les autres animateurs ont réfléchi à d'autres modalités qui correspondraient plus aux attentes des parents.

A la cité il a été décidé de proposer également une évolution du dispositif puisque les séances auront lieu en alternance au collège et à la cité. La fréquence des groupes sera augmentée à un groupe par semaine de septembre à décembre.

Lors de la réunion de bilan l'équipe a proposé d'essayer de pouvoir travailler plus en amont au Nouveau Logis avec les enfants scolarisés en élémentaire à l'école Blum. En effet le passage au collège reste très difficile pour de nombreux enfants que le dispositif pourrait aider.

En définitive, ces espaces de distanciation constituent des espaces de médiation interculturelle et favorisent les passerelles famille/communauté et institutions scolaires.

Le groupe est aussi un outil particulièrement efficace pour traiter les problèmes d'inhibition et d'angoisse, et cette approche est complémentaire des suivis individuels.

3) Ateliers parents enfants « *apprenez à me connaître* » quartier st jacques - année scolaire 2021-2022

a) Description du dispositif

Des groupes de paroles à destination des parents d'enfants porteurs de troubles

« *Atelier thérapeutique parents-enfants* » (Année scolaire Déc 2021- Juin 2022)

Le groupe « *Atelier thérapeutique parents-enfants* » concerne les parents et les enfants rencontrant des difficultés de socialisation des troubles du comportement et /ou des troubles psychologiques.

Ces groupes ont lieu tous les 15 jours (deux lundis par mois) à partir de la rentrée des vacances de Toussaint, sur un cycle de 9 séances.

→ **Orientation** : Les enfants ont été orientés vers le dispositif en concertation avec :

- **L'enseignant de la maternelle (L'école de la Miranda),**
- **Par les psychologues de l'association** et
- **L'équipe du Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP)** par rapport à l'accompagnement nécessaire pour des enfants/familles psychologiquement fragilisés à la vue d'une première scolarisation.

→ **Lieu** : Les groupes étaient accueillis dans le local du fil à Métisser, situé en face de la classe de petite section et séparé d'elle par la cour de récréation. Il s'agit d'un espace contenant, rassurant, et identifié par les familles.

→ **Intervenantes** : Les groupes seront animés par 3 intervenantes :

- 2 psychologues spécialisées dans la prise en charge thérapeutique des groupes, et les troubles psychiatriques.
- 1 médiatrice issue de la communauté salariée par l'association.

Les intervenantes groupes ont été animés par deux psychologues qui sont par ailleurs accueillantes au Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP) qui accueille les enfants de 0 à 4 ans. Elles sont donc repérées à la fois par les parents et les jeunes enfants.

→ **Cadre du groupe** : Les ateliers parents enfants seront ritualisés et rythmés ainsi : accueil en chanson, météo des émotions, jeu libre, atelier en groupe, relaxation et séparation en chanson. Le but étant de proposer des ateliers ritualisés qui sécurisent les enfants -et les parents- et qui leur permette de développer des habiletés sociales et des interactions collectives.

b) Éléments de bilan

Chiffres clefs ateliers parents enfants « Apprenez à me connaître »

- 5 jeunes de 2 à 5 ans qui participent très régulièrement
- 5 mères et 1 père
- 10 ateliers dont une sortie
- Efficacité du dispositif très ritualisé pour favoriser les habiletés psycho-sociales
- Répercussions positives sur les interactions entre les enfants dans la classe.

Réflexions sur la mise en place de ce dispositif :

L'aspect ritualisé des ateliers a permis de sécuriser les enfants dans la rencontre et le partage avec les autres. Nous avons proposé des éléments de médiation en catalan qui facilitent la compréhension et qui mettent les enfants à l'aise.

Nous avons proposé un partage autour des activités psychothérapeutiques en répétant le même cycle : transvasement de matériaux comme le sable, les pâtes... fabrication et manipulation de pâte /terre/sable magique et différents ateliers peinture. Chaque support est proposé individuellement et les médiations des adultes permettent le développement des habiletés sociales.

Ces médiations ont permis de fluidifier le partage entre les enfants porteurs du troubles (comportement et/ou du spectre autistique), et le partage entre les adultes autour des enfants et surtout de leur parentalité face à ces enfants porteurs du trouble.

Cet espace thérapeutique a été complémentaire avec les temps d'écoute psychologiques de proximité et il a largement permis d'améliorer l'adaptation de l'enfant porteur du trouble dans la classe, la participation aux regroupements, les interactions ludiques avec ses pairs.

Résultats observés sur les 9 séances proposées :

Nous avons observé une véritable mise en relation groupale entre les enfants et les parents présents. Une mère a pu nous verbaliser plus qu'une fois que cet espace thérapeutique avait du sens pour elle et son enfant : « *je me sens tellement bien ici avec vous, il est bien ici mon enfant...* »

Les mères ont pu discuter, se soutenir et être dans une démarche de recherche de soin ou solutions face aux difficultés rencontrées au quotidien avec des enfants porteur du trouble. Nous avons pu remarquer une cohésion groupale entre les adultes et un travail autour de la validation d'une bonne parentalité malgré le fait d'être parent d'un enfant « *différent* ». En effet, être parent d'un enfant porteur d'un trouble est loin d'être évident, les parents travaillent leurs sentiments de culpabilité et ont généralement tendance à se remettre constamment en question, surtout au sein de la population gitane.

Les enfants ont pu également tisser un lien entre eux malgré leurs différences et leurs troubles qui ne facilitent guère la rencontre avec les autres. Ce lien entre eux a pu les aider à mieux s'adapter au sein du grand groupe en classe. Cette possibilité de repère émotionnel et psychologique par les pairs leur a permis de maintenir une scolarisation pérenne toute cette année scolaire.

En définitive, ces espaces de distanciation constituent des espaces de médiation interculturelle et favorisent les passerelles famille/communauté et institutions scolaires.

Le groupe est aussi un outil particulièrement efficace pour traiter les troubles du développement de l'enfant et il favorise l'inscription des familles dans des parcours de soin.

Cette approche collective permet d'aller plus loin que les accompagnements individuels puisqu'elle permet d'appréhender les freins et les leviers induits par la groupalité.

4) Bilan Pause-santé bien-être

a) Description du dispositif

Un cycle de réunions « Pause Santé- bien être » a été mis en place par l'association dans le cadre de la Cité Educative. Ces rencontres ont ciblé les parents de l'école maternelle La Miranda, et elles ont été animées par la psychologue coordinatrice et la médiatrice santé.

Les thématiques abordées ont été ciblées lors d'une première réunion et un photo-langage a permis de cibler le sommeil, les troubles du langage, les gestes d'urgence, les questions de femme. Des intervenants ont été invités pour approfondir les thématiques (orthophoniste du fil, sage-femme du réseau et sapeur-pompier). Le cycle a été conclu par une sortie détente en groupe.

Thématiques des réunions :

- ✓ **1^{ère} réunion** : photolangage sur la santé / la mauvaise santé et mise en exergue des thématiques que les personnes souhaitent aborder.
- ✓ **2^{ème} réunion** : le sommeil chez l'enfant
- ✓ **3^{ème} réunion** : le développement du langage avec l'orthophoniste du Fil à Métisser
- ✓ **4^{ème} réunion** : questions de femmes avec une sage-femme intervenant dans le réseau Xarxa66
- ✓ **5^{ème} réunion** : premiers secours avec un pompier
- ✓ **6^{ème} réunion** : sortie Calicéo

b) Éléments de bilan

Chiffres clefs ateliers parents enfants Pause-Santé Bien-Être

- 13 femmes ont participé
- 10 mères et 3 grands-mères
- 5 personnes en moyenne par réunion
- Utilisation de la musicothérapie en groupe
- Participation à la sortie seulement pour les personnes ayant participé aux réunions

Résultats observés :

Des échanges très riches et apaisés tant avec les intervenants qu'entre les personnes. Le fait d'intervenir au sein de l'ancienne Casa Des Petits dans l'école maternelle a permis aux femmes de se poser et d'être sereines et tranquilles pendant les échanges.

Les intervenants ont apprécié ces échanges avec les mères et cette action a été plébiscitée par chacun.

Les différents temps de relaxation ont également apporté beaucoup de bien-être aux usagers qui ont réussi à s'en saisir.

En définitive, ces espaces détente où sont évoquées des questions de santé ont été investies et appréciées par les participantes.

Ce type d'investissement montre les possibilités qui s'offrent à nous pour travailler les questions de santé avec les femmes dans un cadre sécurisant.

La santé en milieu gitan est souvent portée par les femmes et les accompagner en promotion de la santé et en prévention est un enjeu crucial.

VII. L'ANIMATION DU RESEAU DE SANTE XARXA 66

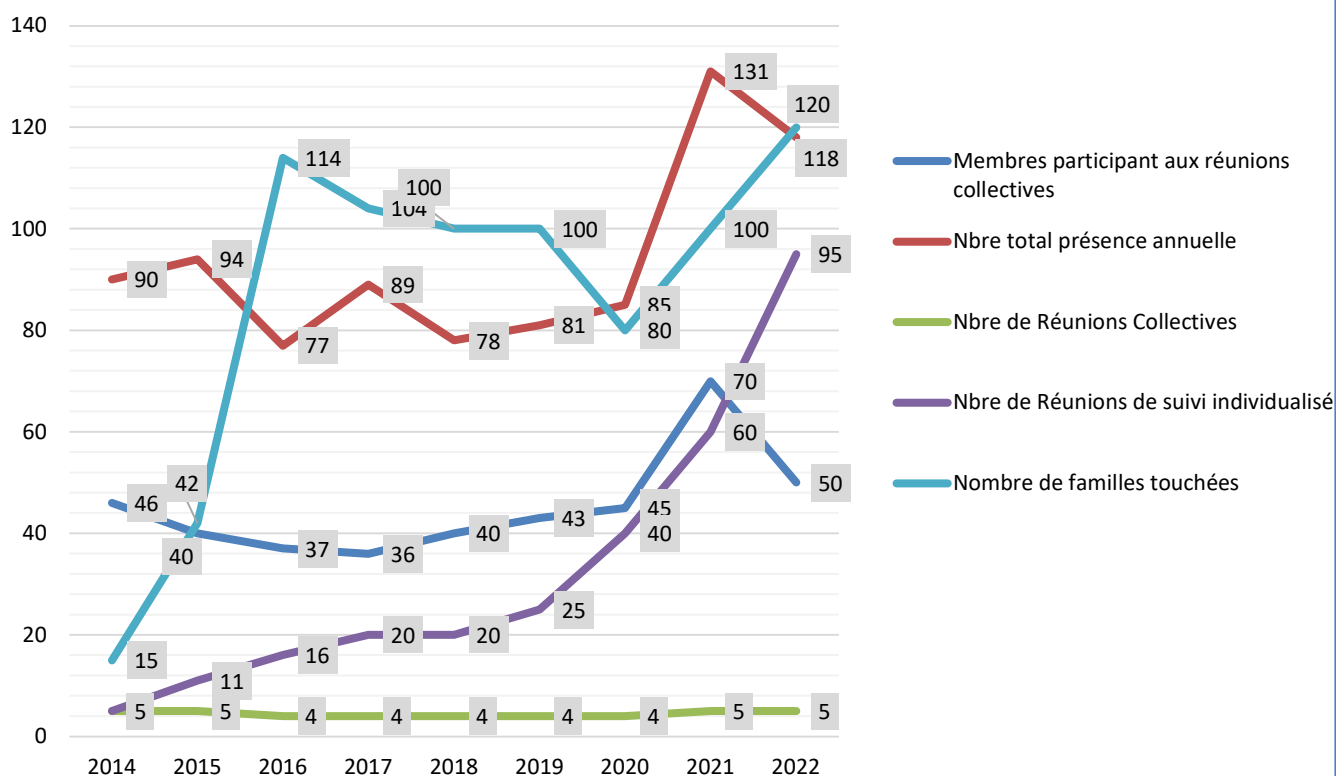
Chiffres clefs

- 70 professionnels participant au réseau (dont 50 aux rencontres)
- 19 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions/an
- 5 réunions collectives => 24 participants en moyenne
- 95 réunions de suivi individuel => plus de 120 familles suivies par 30 professionnels (dont 1/3 participent aux réunions)
- 2 professionnels issus de la communauté gitane de Perpignan

Objectifs : Il vise à permettre l'articulation des professionnels du champ de la Santé (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et du champ du Social (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs) qui sont impliqués auprès des habitants des quartiers St Jacques et Vernet. Il permet la collaboration entre les professionnels privés et publics, et s'attache à associer les familles aux réunions les concernant.

Il vise également à apporter une réponse plus efficiente aux situations d'urgences que les professionnels sont amenés à rencontrer.

Evolution de la participation au Réseau Xarxa 66 de 2014 à 2022



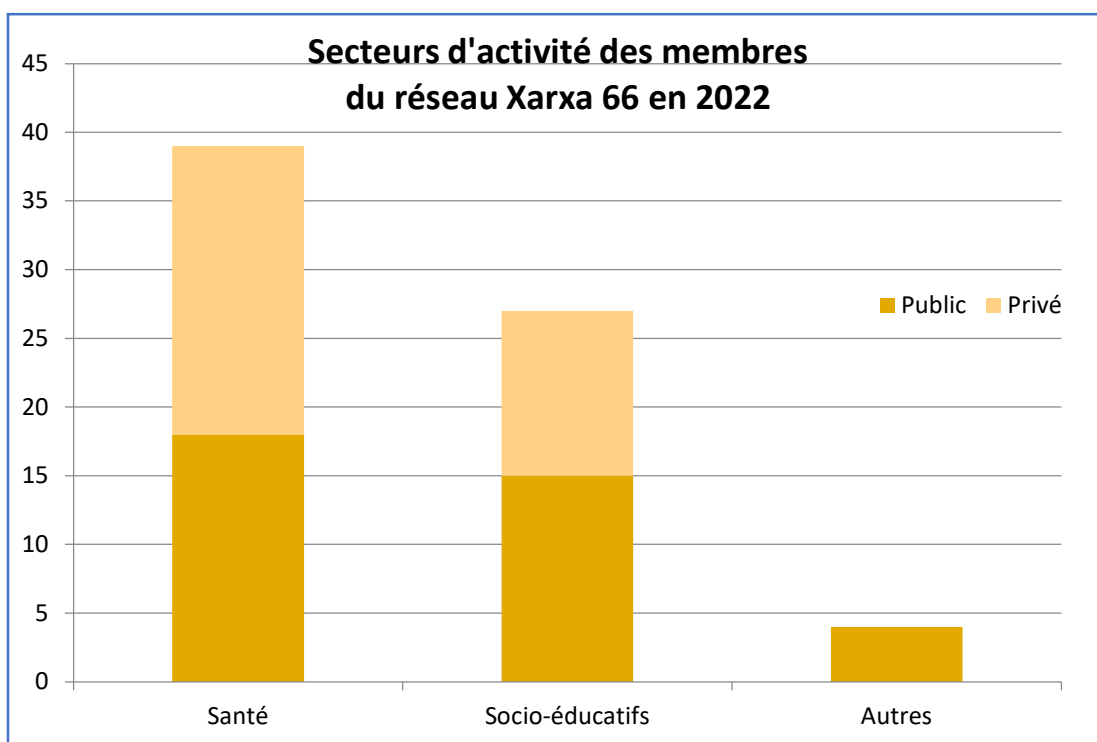
Informations générales sur le réseau en 2022 :

La participation des professionnels aux rencontres de la Xarxa a diminué en termes de participants en 2022 : **en effet 50 professionnels y ont participé aux rencontres (réunions collectives)** sur plus de 236 touchés depuis le lancement du réseau en 2014. Ils ont pourtant participé de manière très régulière puisque 19 professionnels sont venus à plus de 3 réunions.

Dans le cadre de ces réunions, 27 nouveaux membres nous ont rejoints en 2022 et 10 autres ont participé pour la première fois à une réunion de suivi individualisé.

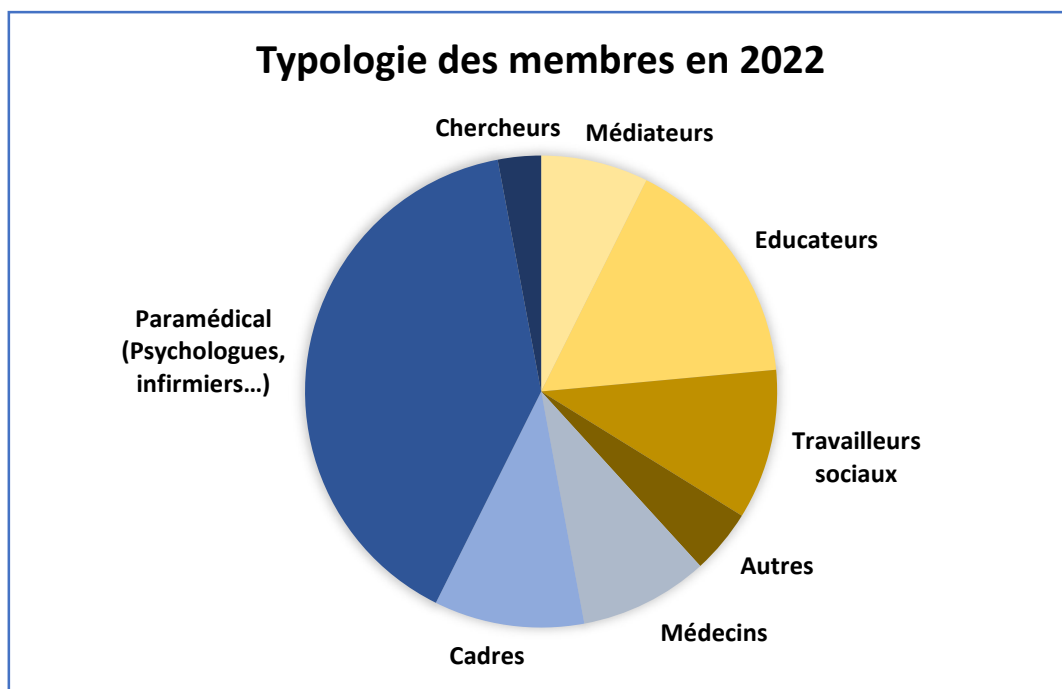
Cette baisse peut être relativisée si l'on considère l'augmentation du nombre de réunions de suivis individualisés en 2022. 30 membres ont participé aux réunions de suivi individualisé (10 déjà venus au réseau et 10 nouveaux membres et 10 ayant participé aussi aux rencontres)

En 2022, 60% des professionnels sont issus du secteur privé, et exercent en libéral ou pour des associations.



Sur ces 70 professionnels, **40 travaillent dans le champ de la Santé** (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et **27 dans le champ du Social** (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs). **3 professionnels ont été classés autres (1 élu, 2 chercheurs et 1 conteur, etc.)**. Cette pluridisciplinarité du réseau de santé permet d'aborder les situations de manière globale, et d'accompagner les personnes en prenant en compte leur contexte de vie. **En 2022, 50% des professionnels sont issus du secteur privé**, et exercent en libéral ou pour des associations.

Nous pouvons noter qu'en 2022 le nombre de professionnels exerçant dans le champ de la santé dépasse les professionnels du secteur socio-éducatif. Cette évolution peut être imputée au travail de l'équipe de médiation santé qui a été amenée à faire de nombreuses démarches auprès des professionnels de santé qui ont été intéressés pour rejoindre le réseau.



Les professionnels exerçant des professions paramédicales ont constitué 40% des participations au réseau. Ce sont principalement des psychologues et des infirmières. Concernant les intervenants sociaux, les membres interviennent dans les maisons de quartier ou les Maisons sociales de Proximité. Les éducateurs comprennent les partenaires avec qui les psychologues sont en contact concernant leurs accompagnements, ils peuvent intervenir dans le champ associatif ou à l'éducation nationale. Enfin l'hôpital de Thuir et en particulier son module d'appui sont très impliqués dans le travail du réseau, permettant l'accès et la continuité des soins psychiques des enfants et adolescents des quartiers gitans. Cette année les médecins généralistes et spécialistes ont participé de manière plus présente notamment pour ce qui est des réunions de suivi individualisés.

A noter que 2 professionnels appartenant à la communauté gitane ont participé aux réunions, un homme et une femme. Leur participation est très importante du fait de leur appartenance à la communauté et aussi du fait qu'ils interviennent en tant que professionnels actifs sur les quartiers.

1) Les « rencontres » du réseau de santé :

5 rencontres ont été organisées en 2022. Elles consistent à réunir les différents professionnels de santé afin qu'ils puissent échanger autour de leur pratique et réfléchir à une amélioration des partenariats.




La participation des professionnels aux rencontres du réseau est moins forte que l'année précédente mais il y a eu une bonne régularité des membres. Cette fréquence est une fois de plus à souligner puisque nous avons eu une moyenne de 24 personnes par réunion et 19 professionnels sont venus de manière très régulière (plus de 3 réunions dans l'année) En 2022 nous avons proposé de renouveler les groupes de travail :

- ✚ **Travail sur l'histoire du peuple gitan** : depuis 2020 les membres du réseau travaillent sur le projet de réaliser un album jeunesse à destination des élèves de l'école élémentaire qui raconte l'histoire des gitans de Perpignan. La première étape de ce projet a été menée à bien puisque Yoana Rubio

(anthropologue) et Céline Ombrabella (bibliothécaire) ont réalisé le collectage des témoignages de personnes âgées dans les 2 quartiers. Elles ont rencontré une dizaine de personnes. Les récits seront archivés à la médiathèque départementale.

Nous avons ensuite sollicité l'intervention d'un conteur, Mr Valère Egouy afin qu'il transforme les données collectées en conte pour enfants. Ce travail est en cours de finalisation. Par la suite nous envisageons de proposer des ateliers plastiques avec certains habitants intéressés pour illustrer l'ouvrage. Une version orale en français et en catalan sera également réalisée.

Enfin les membres du réseau constituent un livret historique afin que les enfants et les personnes qui lisent le conte puissent aller plus loin et découvrir les éléments saillants de la Grande Histoire. Ce livret sera joint au conte.

-  **Elaboration d'outils** spécifiques pouvant être utilisés en prévention et en éducation à la santé. Ce groupe de travail, en collaboration avec l'IREPS et la ludothèque a tout d'abord tenté de lister les différents supports existants et utilisés par les membres du réseau en promotion de la santé. Les participants ont ensuite proposé de réaliser notre propre outil, adapté à notre approche globale des problématiques et aux personnes que nous sommes amenés à recevoir dans notre pratique. Un outil de représentation de l'espace de vie a été créé et il est imprimable sur la partie réservée aux membres du réseau sur le site de l'association. Des vidéos et jeux permettant de travailler autour des représentations culturelles seront également mises en ligne.
-  **Périnatalité** : ce groupe a commencé en 2021 et il a réuni de nombreux professionnels (sages femmes, psychologues...). Des constats ont été faits et les membres ont décidé de traiter de la question des grossesses précoces. Le groupe a décidé de mener une recherche autour de ces questions et des représentations qui y sont associées dans l'objectif d'écrire un article scientifique.
-  **Problématiques liées au grand âge** : les membres du réseau se sont attachés à poser les constats liés à cette problématique (difficulté à trouver des intervenants à domicile, insalubrité ou inadaptation de certains domiciles, peu de placements en institution spécialisée...) et à mobiliser les partenaires en capacité de nous aider à répondre de manière plus efficiente à ces questions.

Les professionnels ont également pu présenter leurs structures et leur fonctionnement ou écouter des travaux en lien avec l'objet qui nous réunit. Nous avons pu découvrir en 2022 le Centre d'Examens de Santé de la CPAM, le Dispositif de Réussite Educative, la thèse de médecine du Dr Duret sur « un outil de prévention de la surexposition aux écrans », la présentation du guide de prévention et de lutte contre les discriminations dans le domaine de la santé par Migration santé Alsace, et la présentation de l'Equipe Mobile de gériatrie du Centre Hospitalier de Perpignan. Chacune de ces interventions ont occasionné des échanges avec les participants.

2) Les réunions de suivis individualisés :

Nous avons par ailleurs pu travailler en commun tout au long de l'année autour de situations que nous rencontrons dans notre pratique et réaliser des réunions de suivis individualisés qui ont montré leur utilité en permettant la cohérence entre les acteurs du soin et la participation des familles concernées. Elles concernent des cas particuliers, de personnes suivies par un ensemble de professionnels qui pourront ainsi penser un soin cohérent, une orientation et en ceci, favoriser l'accès aux soins des habitants de ces quartiers.

Ces réunions autour de situations individuelles ou familiales se font avec l'accord des personnes concernées et peuvent être impulsées par tout professionnel membre du réseau.

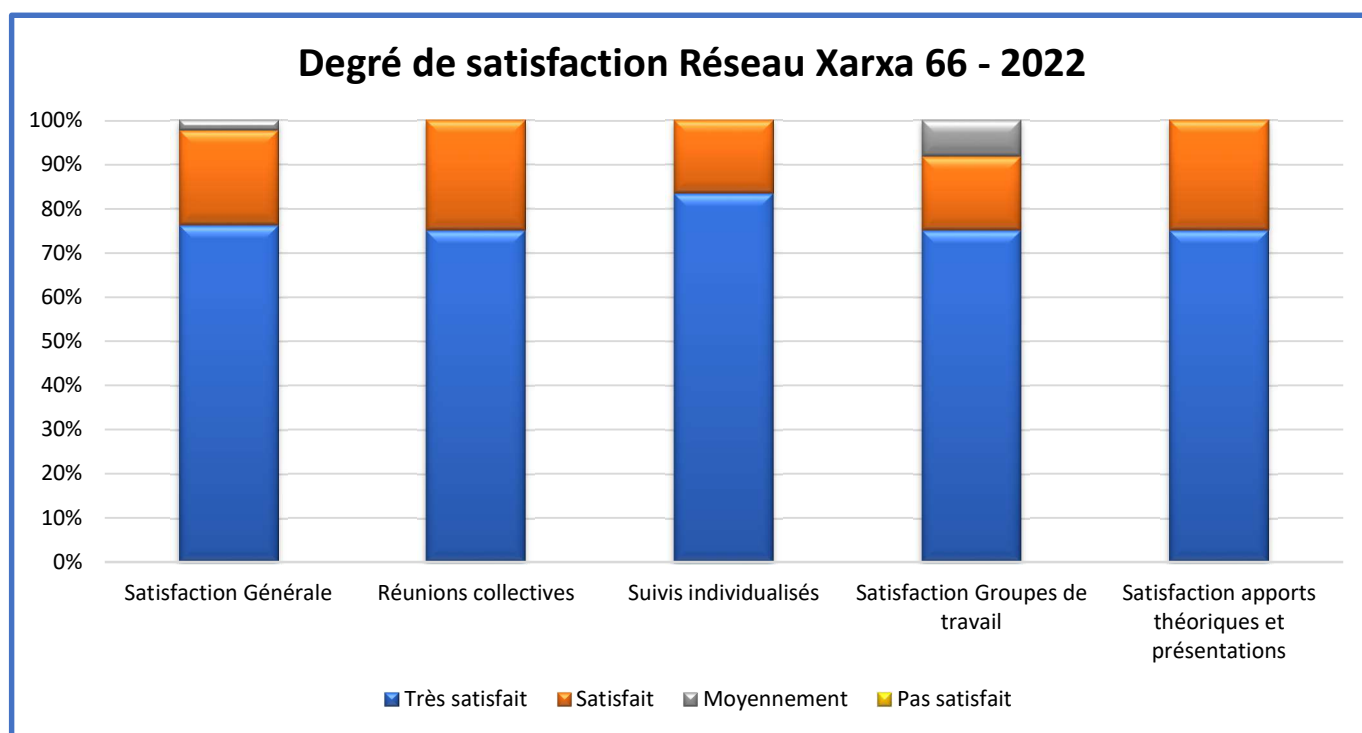
95 réunions de suivi individualisé autour de situations de co-suivis ont été réalisées en 2022 dont :

- 4 avec un groupe de partenaires de santé sur St Jacques (composé du module d'appui du CMP enfants, de la psychologue du RASED et des psychologues du Fil à Métisser) et 1 réunion du même type avec l'école élémentaire Blum.
- 60 réunions de binômes de santé autour de cas spécifiques (avec une infirmière en CMP, un médecin généraliste un psychiatre, et les équipes éducatives)
- 12 visites médiatisées entre les familles, accompagnées d'un psychologue de l'association et les professionnels pour favoriser l'orientation réussie des personnes vers des professionnels de santé. (ALEFPA, Equipe ELIOS, France Victimes, etc...)
- 6 réunions regroupant différents professionnels et les familles concernées (présence infirmière, équipes de la MSP et PAPH du CD 66, CPAM, CCAS...)
- 12 réunions de type « équipe éducative » avec différentes institutions, et les familles.

Au total ces réunions ont permis aux professionnels d'évoquer la situation de 120 familles, et d'articuler l'intervention d'une trentaine de professionnels.

Les familles ont été présentes aux réunions les concernant dans 1/3 des cas.

Cette participation est un facteur de réussite et d'adhésion aux parcours de soin et il permet l'institution d'une meilleure alliance thérapeutique. Les professionnels y gagnent également en efficacité puisqu'ils articulent mieux leurs prises en charge et que leur intervention est concertée et co-construite.

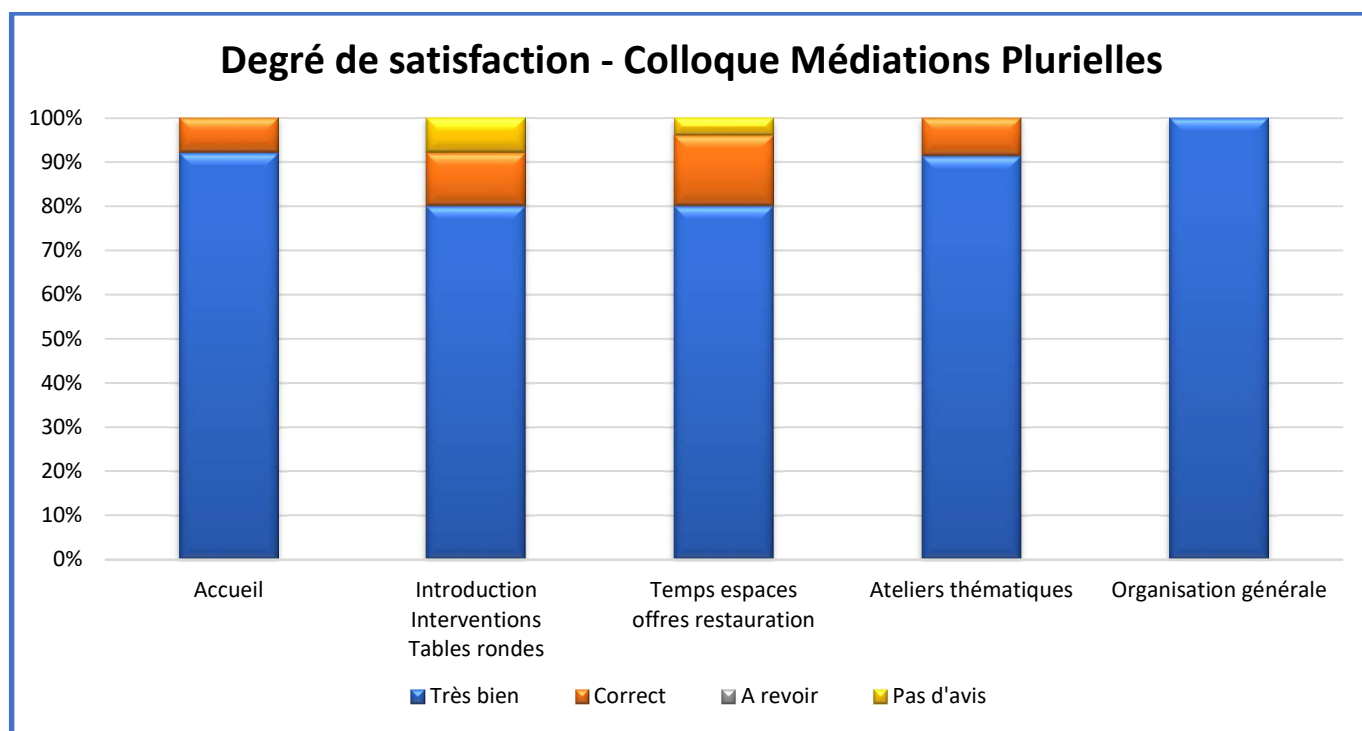


Le graphique ci-dessus a été élaboré via un questionnaire de satisfaction remis aux membres du réseau lors de la dernière réunion de 2022. Celui-ci montre que les personnes ayant participé en 2022 se sont montrées très satisfaites à satisfaites d'une manière générale du travail du réseau. Force est de rappeler

que l'opérationnalité d'un réseau dépend de l'investissement de chacun à le faire vivre. En 2022 les membres les plus réguliers ont souhaité proposer des groupes très « opérationnels » puisqu'ils ont choisi de travailler sur la réalisation d'un ouvrage jeunesse expliquant l'histoire des gitans catalans dans le département, et aussi de se regrouper autour de la création d'un outil spécifique à visée de promotion de la santé.

VIII. LA REALISATION D'UN COLLOQUE *Médiations Plurielles – Tissons nos pratiques*

Le colloque prévu en 2021 sur la thématique de la médiation et plus particulièrement en santé avec la communauté gitane a pu être réalisé en novembre 2022 à La Casa Musicale. Il a réuni une centaine de participants de tous horizons, et il nous a permis d'écouter plusieurs intervenants de grande qualité tout au long de la journée. En effet le matin Mr Laurent OTT a introduit le colloque et développé notamment les notions de pauvreté et précarité et d'intervention sociale dans ce contexte. Ensuite une table ronde a réuni plusieurs représentants de structures (Case de santé à Toulouse, ADAV 33 à Bordeaux et la FNASAT) qui ont repris le concept de médiation (santé/sociale) ses principes, écueils et perspectives. L'après-midi plusieurs ateliers ont été proposés sur les 4 thématiques que sont médiation santé, scolaire, sociale et culturelle. Nous avons alors pu découvrir à la fois des projets et structures de Perpignan mais aussi de toute l'Occitanie. Ce colloque a demandé beaucoup de travail aux salariés et aux membres du Conseil d'Administration qui ont été mobilisés tout au long de l'année pour rendre possible ce projet. De nombreuses vidéos sont en ligne sur le site de l'association.



IX. DISPOSITIF DE MEDIATION SANTE (de jan à sept 2022)

1) Rappel du dispositif

Le projet de médiation santé a été réfléchi après le premier confinement où la situation sanitaire a mis en évidence des inégalités en santé dans les quartiers gitans de Perpignan. Ce dispositif est expérimenté depuis novembre 2020.

Les actions développées sont au nombre de six :

- ❶ « **Le fil santé** » : un numéro spécifique le 06 58 88 52 64 à destination des habitants de Saint Jacques et du Nouveau Logis est mis en place pour adresser leurs problématiques de santé.
- ❷ « **Les permanences santé** » : Deux après-midi par semaine, un binôme médiatrice-Infirmière tient des permanences qui servent à accompagner les parcours de soin. Possibilité de se rendre à domicile.
- ❸ **L'accompagnement vers les soins** : La médiatrice santé permet la prise de RDV, coordonne les parcours de soins avec les différents professionnels de santé, assure un suivi, organise les transports en cas de nécessité.
- ❹ **Mise en place d'actions collectives** d'éducation à la santé à destination de la population en articulation avec les partenaires et le réseau de santé Xarxa 66 piloté par l'association.
- ❺ **Mise en place d'actions à destination des professionnels** de santé.
- ❻ **Action de repérage et d'orientation** des problématiques environnementales

L'équipe est composée d'une médiatrice santé 4 jours par semaine, d'une infirmière 2 jours par semaine d'une coordinatrice et d'une secrétaire, dédiées 1 jour par semaine au dispositif.

Elle est présente dans les quartiers où intervient l'association à la même hauteur. (2 jours par quartier)
Le dispositif de médiation santé est composé de trois professionnelles qui travaillent en grande complémentarité.

La coordinatrice a une vision globale du projet et est l'interface entre l'association et les institutions. Elle est en charge des demandes de financements, des appels à projets et est l'interlocuteur des différents financeurs. Elle est le trait d'union entre les instances politiques et ses collègues présentes d'avantage sur le terrain.

Elle est force de propositions pour travailler des actions en santé et développer des projets toujours en partenariat avec la population. Elle articule le dispositif de médiation santé avec les partenaires dont les professionnels et structures membres du réseau XARXA 66.

L'infirmière, par sa grande compétence en clinique permet des repérages précoces de certaines pathologies et par conséquent oriente sur la prise en charge. Elle joue un rôle spécifique dans la communication avec d'autres soignants, ce qui permet un bon repérage par certaines équipes soignantes.

La médiatrice, par sa capacité d'écoute, analyse rapidement les situations et sait expliquer aux patients le parcours de soins avec des mots choisis et apaisants de façon à ne pas augmenter l'anxiété de la famille. Elle repère les différents besoins, organise les interventions des soignants avec l'IDE et des services de santé institutionnels avec la coordinatrice.

Grace à sa capacité de faire des visites médiatisées, c'est-à-dire d'assister à des consultations médicales, l'accompagnement est personnalisé et une alliance thérapeutique se crée facilement.

Les personnes accompagnées appartiennent à la grande précarité et relèvent bien souvent de situations complexes, systémiques, avec des comorbidités au sein des familles. Cette spécificité des problématiques rencontrées ajoutées au vécu des personnes au sein d'une communauté véhiculant des normes collectives rigides impliquent à la fois une pluridisciplinarité des équipes mais aussi une implantation importante des professionnels et un lien de confiance installé.

Chaque intervenant dispose du fait de son expérience d'une connaissance fine des fonctionnements communautaires et de la posture nécessaire pour favoriser l'alliance thérapeutique. L'équipe se situe dans une approche de santé communautaire et elle favorise l'adhésion et l'autonomisation des usagers dans les actions qui les concernent.

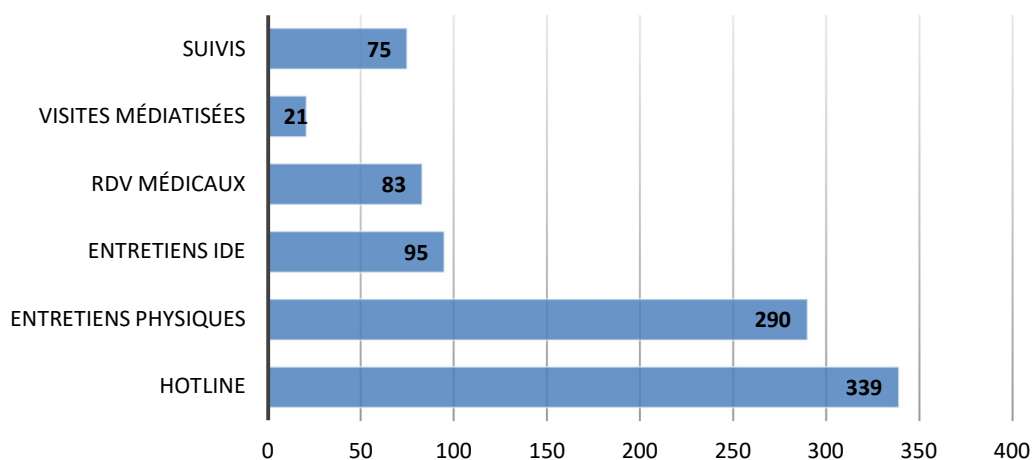
2) Synthèse chiffrée du dispositif :

Au cours de ces 9 mois de 2022, les demandes ont été nombreuses avec des situations complexes mêlant des problèmes de santé, sociaux, de logements ainsi que pour des problèmes administratifs et de discrimination. La force du dispositif est qu'il intègre une association qui a développé un fort réseau de partenaires et les demandes sont plus rapidement prises en charge et de manière pluridisciplinaire.

Chiffres clefs - Deuxième année du dispositif de médiation santé

- 896 utilisations du dispositif
- 290 entretiens physiques Médiatrice seule
- 95 entretiens avec IDE
- 21 visites médiatisées
- 83 rendez-vous pris
- 169 personnes touchées
- 214 contacts professionnels
- 75 Suivis

Chiffres clés 2022



Le dispositif a reçu **169 personnes différentes**.

L'IDE a été en arrêt le dernier trimestre ce qui implique que les chiffres de ses interventions soient moins importants que prévu. Le binôme est une plus-value dans le dispositif car il permet une prise en charge plus rapide par les services spécialisés, le dialogue avec les professionnels extérieurs étant facilité notamment avec le cadre infirmier.

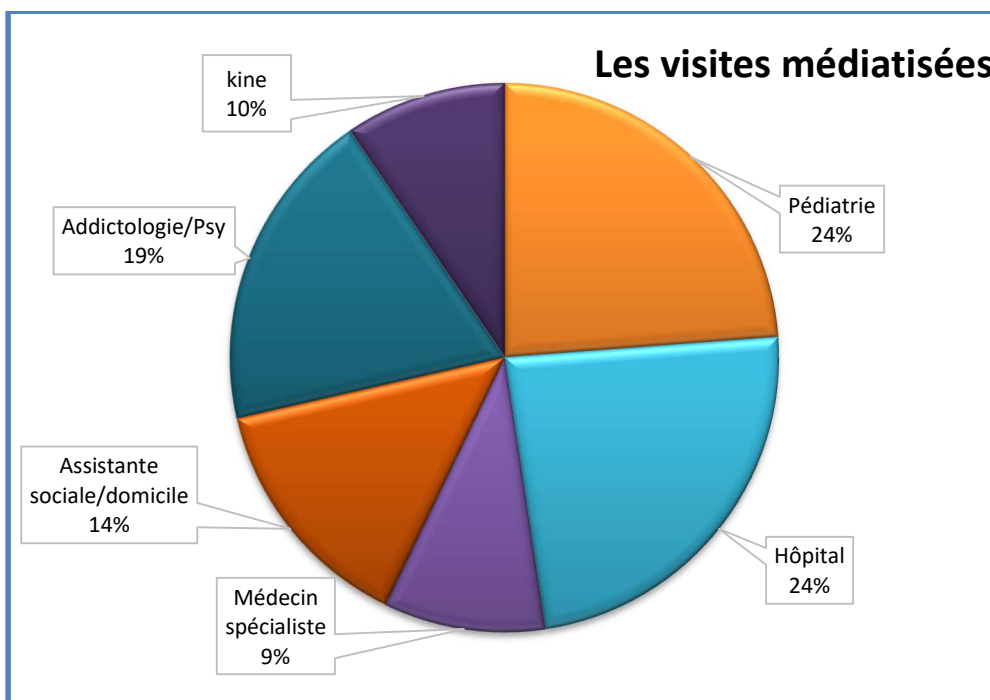
La hot line tenue par la médiatrice santé a permis d'avoir un premier contact et d'organiser des suivis avec les habitants. Elle a reçu **339 appels**. Les demandes sont très variées allant de problèmes de santé individuels ou d'une personne de la famille à des difficultés sociales ou environnementales (logement). Mais cette ligne téléphonique a permis en 2022 d'avoir un temps d'écoute, ce qui est souvent un premier pas vers une prise en charge.

Le rôle de la médiation santé est aussi de prendre des rendez-vous médicaux. Souvent les personnes ont une temporalité différente. Notre équipe a parfaitement intégré cette donnée, et pour ne pas oublier les jours et heure de RV, les patients sont rappelés régulièrement. Cela permet de soutenir le suivi et d'améliorer le parcours de soins de l'utilisateur. Ce dernier se sent soutenu par le dispositif et les professionnelles du Fil qui valoriseront leur assiduité et leur compliance.

Chiffres différentiels des visites médiatisées

La présence de la médiatrice lors de visites médicales favorise **la mise en place d'une alliance thérapeutique**. Elle est la passerelle entre le patient et le soignant, de ce fait la communication est facilitée.

La médiatisation des rencontres usagers/professionnels confère un apaisement dans les consultations ou les visites à domicile. La présence de la médiatrice permet d'instaurer un climat de confiance. Les incompréhensions des deux parties sont moins fréquentes. Cela permet aussi de bien connaître le dossier lors d'un éventuel appel sur la hot line.

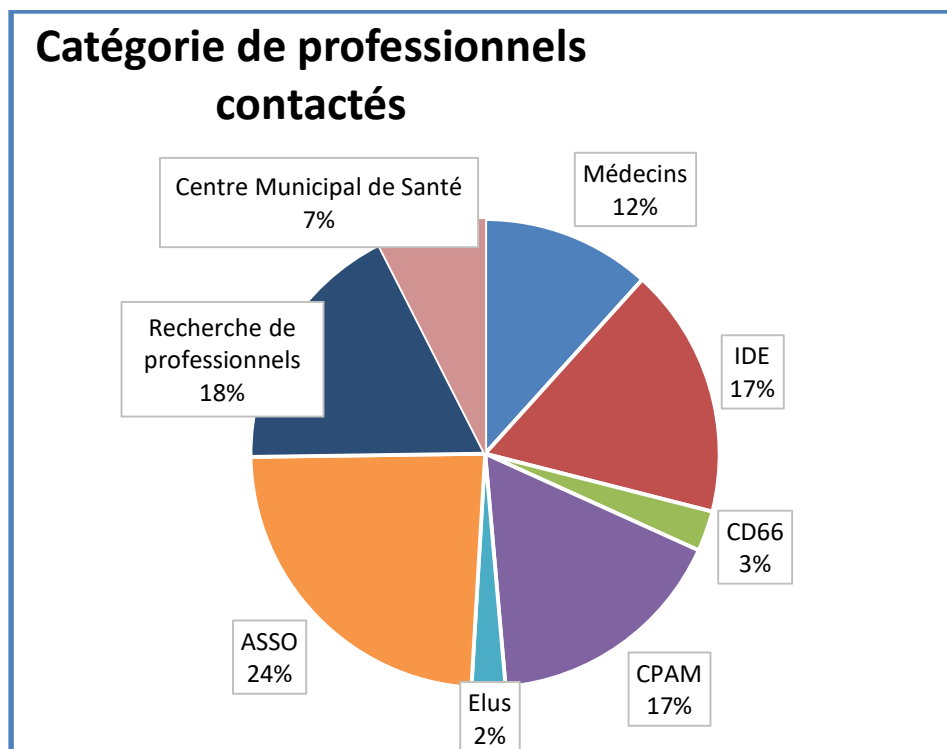


La médiatrice a pu accompagner les familles et l'enfant vers les hospitalisations de jour d'obésité pédiatrique (Antenne locale de l'ALEFPA) lors de la première matinée de contact. L'enfant est vu par le médecin, l'infirmière, le diététicien et le pédiatre. Cela dure trois heures et la présence de la médiatrice permet de diminuer l'anxiété de la maman. Dans ce cas précis, elle sert de lien pour l'équipe soignante qui lui transmet et ensuite le déroulement de la prise en charge sur les 6 mois à venir.

Les visites médiatisées ont en 2022 été plus diversifiées avec des accompagnements dans les centres d'addictologie, des visites à domicile avec une assistante sociale du CD66 et chez des médecins libéraux (Médecins généralistes, pneumologues).

Médiation et communication en direction des professionnels

La médiation a permis de développer des partenariats importants avec les soignants de Perpignan et du département mais aussi au niveau régional grâce au réseau diabète Occitanie et à son implication dans l'écriture d'un projet régional autour des maladies chroniques et financé dans le cadre de l'article 51.



En 2022, le partenariat avec le Centre Municipal de Santé et ses trois médecins généralistes a été efficace. Plusieurs situations notamment pour des patients sans médecins traitants ont pu être débloquées. Pour une dame handicapée, l'infirmière a pu obtenir des visites à domicile après un an d'attente et de situation de non recours.

Les services de la CPAM ont été très efficaces également cette année concernant des mises à jour de papiers, des créations de dossiers de mutuelles ou de CMU. Nous avons ainsi pu participer à réduire les inégalités sociales en santé qui débutent souvent par des droits non ouverts.

Les associations qui travaillent pour le droit des victimes (France victime), pour les droits sociaux (Médiance, l'Enfance Catalane) les SSIAD sont en lien étroit avec l'équipe de médiation santé.

Les assistantes sociales du Conseil Départemental ont pu accompagner certaines situations notamment dans le cadre du service PAPH (Personnes Agées Personnes Handicapées).

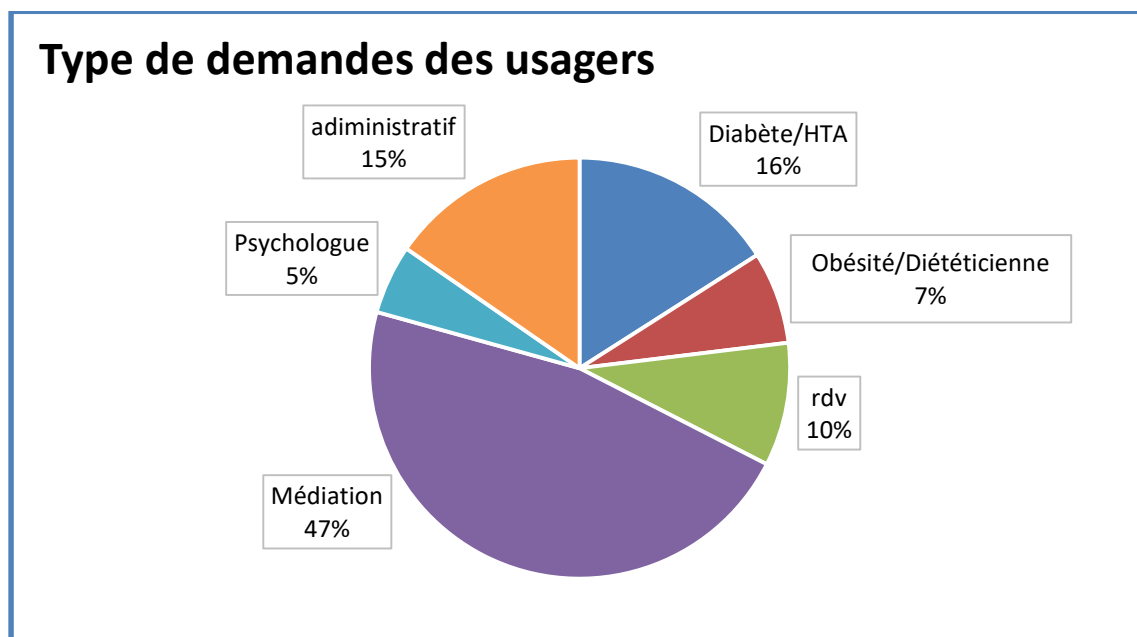
Tous ces professionnels ont participé en 2022 aux réunions (collectives ou de suivi individualisé) du réseau

de santé Xarxa 66 animé par l'association. Ces espaces de réflexion pluridisciplinaires permettent plus d'efficacité dans les interventions de chacun.

3) Analyse qualitative du dispositif

a) Demandes du public

La médiation santé forte de ses trois professionnelles (médiatrice santé, l'IDE, la coordinatrice-psychologue) permet la prise en charge des problématiques dans leur globalité.



Sur les 169 patients vus en 2022, les demandes dans le dispositif de médiation santé sont assez variées. La prise en charge des problèmes de santé est gérée de façon globale dans l'association Le Fil à métisser, cela comporte la mise à jour des papiers CMU et mutuelles, les demandes MDPH (15%), les prises de rendez-vous et le suivi, les demandes d'écoute simple...

Des problématiques de prise en charge des personnes âgées à domicile ou en EHPAD ont été plus nombreuses du fait surtout d'un manque d'IDEL et de places dans les SSIAD. Pour un hébergement en institution, le partenariat avec les Assistantes Sociales de l'hôpital a été très efficace.

Du point de vue médical, la médiatrice et l'infirmière ont pu gérer des diabètes et des problèmes d'obésité (23%) qui ont permis d'identifier plusieurs personnes pour le projet Précadiab (dépistage des complications liées au diabète) qui a eu lieu en juin.

Du fait de l'importance de tisser un lien basé sur la confiance et le respect mutuel, les permanences santé (au nombre de 4 par semaine) permettent de disposer d'un temps de présence important qui favorise l'instauration de la confiance et de l'écoute.

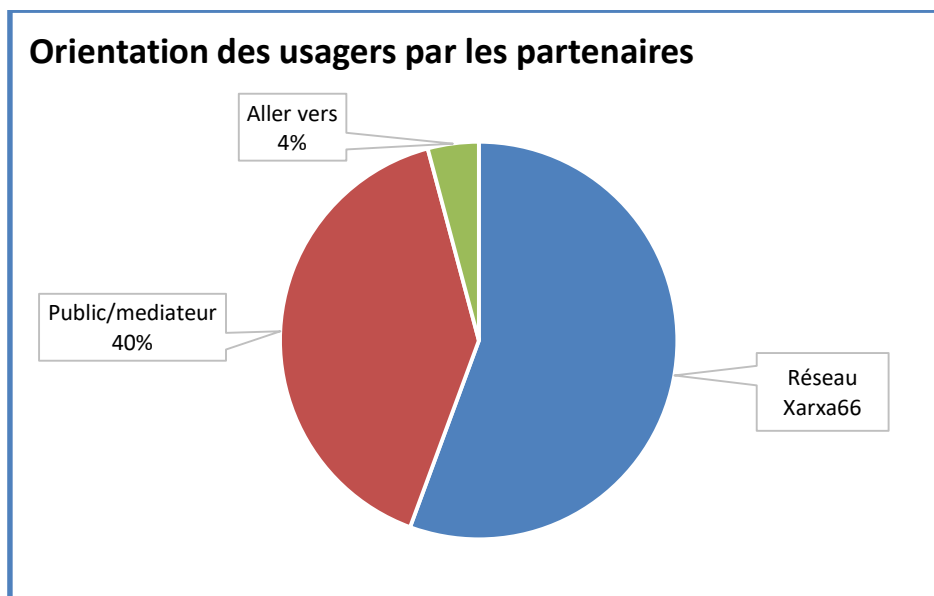
Si une écoute psychologique est nécessaire, les psychologues sont en mesure de prendre en charge la personne.

Un des signes de réussite de l'action est la reprise de parcours de soins, mais pour pouvoir l'évaluer, cela nécessite de s'inscrire dans une temporalité plus longue.

On peut voir que de nombreuses prises de RV se font par les familles directement sur Doctolib, ce qui tend à prouver une prise d'autonomie.

b) Orientation du public par les partenaires

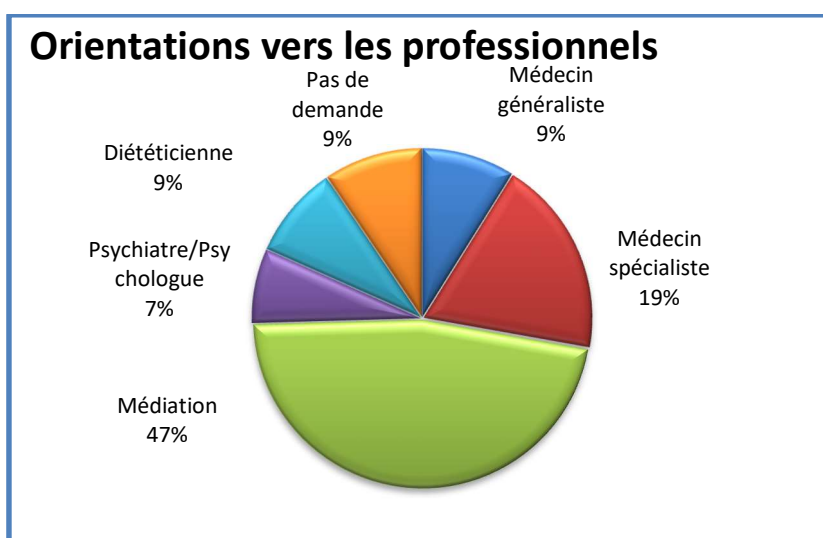
Le dispositif est bien identifié par le public et les professionnels, en particulier les professionnels engagés dans les travaux de la Xarxa66.



En 2022, les orientations ont été faites par le réseau du Fil à métisser notamment les psychologues, l'école et les LAEP.

Mais le public s'est aussi approprié le dispositif car les demandes ont été plus importantes et qu'elles ont conféré une dimension familiale. La prise en charge était souvent élargie au foyer et cette approche systémique semble pertinente si l'on souhaite faire évoluer les normes communautaires et familiales. Le médiateur « pair » a permis aussi de favoriser la confiance entre les aidants et les aidés.

c) Orientation des personnes par le dispositif de Médiation Santé



La reprise de parcours de soins commence par le travail d'écoute et de recherche des antécédents médicaux de la personne. Mais aussi par la prise en compte des freins qui ont empêché le suivi de soins.

Quand la personne est prête à se soigner, les rendez-vous chez les médecins peuvent être pris. L'équipe de médiation est présente pour les rappels de rendez-vous. Les réussites sont aussi dépendantes du bon vouloir des praticiens. En effet s'ils transmettent les directives médicales à la médiatrice, le parcours de soin a plus de chance de réussir.

Nous avons pu noter que lorsque la prise en charge commence par une visite médiatisée, l'alliance thérapeutique est facilitée.

L'adhésion des usagers aux services proposés par l'association est illustrée par des demandes chez la psychologue ou la diététicienne toujours très présentes.

La médiation (47%) prend en compte ici les temps d'échanges, l'écoute ainsi que les demandes de papiers de la CPAM et MDPH. Etant donné que nous considérons la santé au sens définie par l'OMS, toute demande est prise en compte (logements, travail, problème d'entente avec le voisinage, etc.)

Les 16 personnes qui n'avaient pas de demande particulière ont déjà fait un premier pas qui sera peut-être l'amorce d'une future reprise du parcours de soins.

d) Programmes d'éducation à la santé

En santé publique, il est important de travailler à la fois sur les plans individuel et collectif. Toute idée émanant des habitants est à prendre en compte car souvent cela traduit un besoin bien présent. Cette adhésion préalable présage également de la faisabilité du projet à l'instar des projets de santé communautaire.

❶ Participer de la médiatrice santé au cycle de **réunions « Pause Santé- bien être »** mis en place par l'association dans le cadre de la Cité Educative.

❷ Parallèlement et pour illustrer le bien-fondé de l'activité physique, un **projet « Bouger Sur Ordonnance »** a été impulsé dans le quartier du Nouveau Logis en partenariat avec **Profession Sport 66**. Ce projet a fait suite à une demande de certaines mères fréquentant les Lieux d'Accueil Enfants Parents mais des freins ont pu être observés (notamment la garde des enfants en âge préscolaire) et très peu de mères ont réussi à intégrer le dispositif de manière régulière.

❸ Par ailleurs, à St Jacques, une action d'*activité physique adaptée* pour limiter et prévenir les risques de l'obésité au quotidien a été réalisée en partenariat avec l'association **Equilibre 66**. Cette action a fait l'objet d'un repérage des personnes ciblées et à risque par la Médiatrice Santé de l'association qui connaît le public du quartier (les participantes sont pour la plupart celles qui avaient déjà engagé une démarche dans le cadre du dispositif « *Bouger sur ordonnance* » réalisé en 2021 par le fil à métisser et **profession sport 66**).

20 séances ont été réalisées sur le quartier St Jacques : 7 bénéficiaires inscrites pour 12 bénéficiaires attendues soit 58% de fréquentation

Objectifs atteints :

- pratique régulière 1x/hebdo/groupe
- impulser changement de comportement avec dynamique de groupe
- informer et repérer personnes à risque

e) Réalisation de l'action de dépistage des complications liées au diabète : Précadiab

En 2021, l'équipe a travaillé avec la coordinatrice du réseau diabète Occitanie à la venue d'un camion mobile « Diabsat » équipé pour le diagnostic des complications du diabète.

Après beaucoup de retard, ce dispositif a pu être mis en place en juin 2022 à Saint Jacques et Nouveau logis. Un travail d'explication du projet a été mené auprès des élus de la Ville, des libéraux et du Centre hospitalier de Perpignan.

L'équipe et les partenaires ainsi mobilisés ont pu repérer des personnes susceptibles d'avoir de lourdes complications car leur diabète n'était pas soigné depuis des années. Elle les a accompagnés vers le camion de dépistage.

Puis après leur avoir longuement expliqué l'intérêt de cette action pour leur santé. Des dossiers partagés avec Toulouse ont été remplis de façon et à ce que l'infirmière de Diabsat puisse avoir les données administratives et médicales. 15 patients ont été dépistés et ont pu disposer des examens suivants :

- Un bilan rétinien (par clichés de rétinographie),
- Un bilan podologique et une évaluation du risque de plaie du pied,
- Un dépistage de maladie artérielle au niveau des membres inférieurs,
- Un bilan rénal

Des réunions de concertations entre Toulouse, les médecins généralistes et la médiation santé ont été réalisées en septembre afin de coordonner le parcours de soins des patients.

f) Freins et perspectives

Il est prévu de poursuivre le dépistage engagé via l'action *Précadiab* et de le renouveler s'il a montré son efficacité. Un bilan à 6 mois est d'ailleurs prévu avec le Réseau Diabète Occitanie.

L'association a également participé à des réunions de COPIL d'un projet d'article 51 à destination des personnes diabétiques en situation de précarité. Elle a été associée par le Réseau Diabète Occitanie à une lettre d'intention visant à financer le projet.

Les freins les plus importants sont liés à la recherche de financements qui a beaucoup mobilisé l'équipe en 2022. L'association devait pallier à la fin du soutien de France Relance mais elle n'a pas réussi à mobiliser de partenariats financiers à hauteur des besoins liés au dispositif de médiation santé. En effet malgré une expérience de presque 2 ans ayant montré l'utilité du dispositif, toute l'énergie consacrée à « aller vers » les usagers et les professionnels de santé et l'identification de demandes croissantes, nous avons dû mettre fin à ce projet fin septembre 2022. Un projet d'intervention innovant portant sur les maladies chroniques a été déposé dans le cadre de l'Appel à Projets du Plan Pauvreté.

4) Conclusion

Le dispositif santé du Fil à métisser assure un rôle de passerelle entre la communauté gitane et les professionnels intervenant dans les parcours de santé. Il permet de lutter contre les inégalités sociales en santé qui sont majeures dans cette population.

Selon le référentiel de l'HAS, la médiation en santé vise à favoriser l'autonomie des personnes dans leur parcours en prenant compte leur spécificité. Et ce dernier mot est important lorsqu'on parle de la population des quartiers st Jacques et Nouveau Logis.

Les forces de l'équipe de médiation santé sont leur réactivité et leur adaptabilité ce qui correspond bien à la spécificité de la communauté gitane réputée pour vivre au jour le jour et dans l'immédiateté.

Les trois professionnelles ont pour objectif de développer des projets favorisant l'empowerment de la population (éducation à la santé, Education thérapeutique, recherche actions.)

Chacune ayant des années d'expérience sur le terrain, le lien tissé avec la population est un atout primordial pour l'adhésion à une meilleure prise en charge de leur santé.

X. PERSPECTIVES 2022 :

- Poursuite des activités sur les quartiers St Jacques et Nouveau Logis : Accueils parents enfants (prestation de service), temps d'écoute psychologique de proximité (subventions auprès du CUCS de l'ARS, d'ACSE, ...), groupes de paroles....
- Animation du réseau de santé (demandes de subventions auprès des mêmes financeurs) :
- Mise en place des réunions collectives du réseau de santé : 5 en 2023
- Réalisation de réunions de suivis sur des situations individuelles ou familiales, avec l'accord des personnes concernées.
- Poursuite du lancement du dispositif de médiation en santé impulsé depuis novembre 2020.
- Réalisation d'un événement festif interculturel
- Mise en place des ateliers d'illustration du conte avec le collectif *Agithés*
- Participation au « compagnonnage » du Collectif KIFKIF pour partager leur expérience de terrain avec d'autres acteurs à l'échelle nationale afin de les aider à la mise en place de permanences d'accueil et d'accompagnement de victimes de discrimination liée à l'origine au sein de leurs structures.
- Projet d'élaboration participative avec nos usagers et Migration Santé Alsace du Guide à destination des usagers visant à prévenir et lutter contre les discriminations en santé.
- Enfin, concrétisation du partenariat avec la Maison de Santé Pluridisciplinaire des Beaux-Arts.
- Partenariat avec Cohérence Réseau et UNAFAM autour des maladies psychiques et passation du diplôme de Premiers Secours en Santé Mentale.

XI. Récapitulatif du bilan 2022

1000 bénéficiaires
200 professionnels accueillis

Chiffres clefs – LAEP

- 169 familles différentes sur les deux quartiers
- 209 enfants et 242 adultes
- 167 accueils par an
- 16 personnes par accueil en moyenne à la Casa des Petits (St Jacques)
- 13 personnes par accueil en moyenne à Ziw Zaw (Nouveau Logis)

Chiffres clefs – Temps d'écoute psychologiques

- 235 bénéficiaires (+10%)
- Plus de 1725 entretiens (+ 15%)
- 70 % quartier St Jacques – 30 % quartier le Vernet
- 50 % d'enfants – 50 % d'adultes
- 20 % d'accompagnements à domicile (+ 5%)
- 30 % de situations d'urgences

Chiffres clefs – Temps d'écoute psychologiques / Enfants

- 118 enfants (+5%)
- 819 entretiens (+8 %)
- 1/2 pour troubles anxieux dépressifs et/ou trouble de la scolarisation
- Augmentation des troubles psychiatriques
- Près d'1/2 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans

Chiffres clefs – Temps d'écoute psychologiques / Adultes

- 117 adultes (+ 1/3 en 1 an)
- 906 entretiens (+ 30% en 1 an)
- 25 % d'hommes (+ 10%)
- 30 % de situations d'urgences

Chiffres clefs – Groupes de parole Collège (St Jacques & Nouveau Logis)

- 18 jeunes de 10 à 14 ans
- 11 mères
- Expérimentation de groupes de paroles bimensuels sur les deux quartiers (10 par site)
- Efficacité du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal-être
- Efficacité du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des collèges pour aborder les problématiques scolaires.

Chiffres clefs ateliers parents enfants « Apprenez à me connaître »

- 5 jeunes de 2 à 5 ans qui participent très régulièrement
- 5 mères et 1 père
- 10 ateliers dont une sortie
- Efficacité du dispositif très ritualisé pour favoriser les habiletés psycho-sociales
- Répercussions positives sur les interactions entre les enfants dans la classe.

Chiffres clefs ateliers parents enfants *Pause-Santé Bien-Être*

- 13 femmes ont participé
- 10 mères et 3 grands-mères
- 5 personnes en moyenne par réunion
- Utilisation de la musicothérapie en groupe
- Participation à la sortie seulement pour les personnes ayant participé aux réunions

Chiffres clefs – Réseau XARXA 66

- 70 professionnels participant au réseau (dont 50 aux rencontres)
- 19 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions/an
- 5 réunions collectives => 24 participants en moyenne
- 95 réunions de suivi individuel => plus de 120 familles suivies par 30 professionnels (dont 1/3 participant aux réunions)

Chiffres clefs – Colloque *Médiations Plurielles – Tissons nos pratiques*

- 100 participants au colloque *Médiations Plurielles – Tissons nos pratiques*
- 25 intervenants de toute la France
- 10 membres du CA fortement impliqués dans l'organisation
- 100 % de taux de satisfaction exprimée à l'issue des questionnaires d'évaluation

Chiffres clefs - Deuxième année du dispositif de médiation santé

- 896 utilisations du dispositif
- 290 entretiens physiques Médiatrice seule
- 95 entretiens avec IDE
- 21 visites médiatisées
- 83 rendez-vous pris
- 169 personnes touchées
- 214 contacts professionnels
- 75 Suivis

REMERCIEMENTS :

Le Fil à Métisser – Réseau Interculturel remercie toutes les personnes impliquées dans l'association et dans ses projets : les partenaires, les adhérents, les bénéficiaires.

Merci de nous avoir suivis et soutenus toute cette année, en espérant pouvoir continuer à tisser ensemble des rencontres et des expériences !

Un grand merci à la FNASAT, à France Relance, à M. Éric PELISSON (Commissaire Régional au Plan Pauvreté) et à M. Félix (Sous-Préfet à la Relance), à la Ville de Perpignan, l'Agence Régionale de Santé Occitanie, l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, Perpignan Méditerranée Métropole, le Département des P-O, la Région Occitanie, la Fondation de France, la Caisse d'Allocations Familiales des P-O et aux Cités éducatives pour leur apport financier et technique et qui nous ont permis de mettre en place toutes ces activités, de faire vivre les quartiers en créant du lien social...

